

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH -OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et Langue Française



## Mémoire

Pour l'obtention de diplôme

### Master de Français

Spécialité: Sciences du Langage et Sémiologie de la communication

Présenté et soutenu publiquement le 26/05/2017 par  
M<sup>me</sup> HAMDI Rezka

## Titre

***Les changements du parler Ouargli chez les jeunes.  
Cas ksar du centre-ville de Ouargla.***

Dirigé par Fatma Zohra Cherfaoui

Jury :

M <sup>me</sup>	Hachani	Louisa	Présidente
M <sup>elle</sup>	Hanka	Najah	Examinatrice
M <sup>elle</sup>	Cherfaoui	Fatma Zohra	Rapporteur

Année Universitaire : 2016 – 2017

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail*

*A la mémoire de mes parents, Khemis Hadja et Hamdi*

*À Une personne qui m'a soutenu pendant toute ma vie surtout en ce qui concerne mes études et qui est toujours à mes côtés: Mon 2eme père Hamdi Mohamed Tayeb*

*À Une autre personne qui m'a toujours aidé, une personne qui a été toujours à mes côtés pendant la réalisation de ce travail et m'a donné sa tendresse, son amour et sa patience: mon époux Khelfaoui Abdelkader*

*A mes enfants qui non pas cessé d'être un bon exemple de persévérance, de courage et de générosité,*

*Fouad, Badreddine, Yahya, Abdessalam, Issam, Zakaria, Selman, Souhil.*

*À mes filles Mina, Racha et Manel*

*À mes belles filles, Sakina et Ibtissem*

*Aux familles, Hamdi et Khelfaoui, grands et petits*

*À Mr Khennour et Mr Dahou pour les conseils, les orientations et la patience.*

*Aux promotions de master 2 - année 2016/2017.*

*À tous les étudiants, enseignants et personnels du département de langue française.*

## *Remerciements*

*Je remercie Allah qui m'a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.*

*Je tiens à adresser mes remerciements à ma directrice de recherche mademoiselle Cherfaoui pour son soutien, et ses conseils, tout le long de mon parcours de recherche ; Merci encore une fois de plus.*

*Je tiens également à exprimer mes remerciements les plus sincères à mon mari pour m'avoir encouragé tout le long de mon travail avec patience et disponibilité et pour la confiance qu'il m'a accordé.*

*Aussi, je remercie vivement Mr Khennour et Mr Dahou pour leurs conseils, leurs orientations et la patience dont ils n'ont ménagé aucun effort pour porter assistance à l'ensemble des étudiants, sans distinction.*

*Mes remerciements aussi à tous les enseignants de l'UKMO, à tous mes compagnons et enfin à tous ceux qui m'ont donné de l'aide de près ou de loin.*

**LES CHANGEMENTS DU PARLER OUARGLI  
CHEZ LES JEUNES DU KSAR  
TABLES DES MATIERES**

<b>Dédicaces</b>	
<b>Remerciements</b>	
<b>Introduction</b> .....	05
<b>Chapitre 01 : Concepts sociolinguistiques</b> .....	10
1.1. Le marché linguistique.....	12
1.2. Le Contacts des langues .....	13
1.3. Le bilinguisme .....	14
1.4. La diglossie .....	16
1.5. Sécurité et insécurité linguistique.....	16
1.6. Les attitudes linguistiques .....	18
1.7. La variation sociolinguistique .....	19
1.8. Le prestige linguistique .....	26
<b>Chapitre 02 : Cadre théorique / Méthodologie</b> .....	29
2.1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	30
2.2. La situation géographique d'Ouargla .....	31
2.3. Le parler des jeunes .....	32
2.4. Le parler des jeunes.et les réseaux sociaux .....	33
2.5. Le jeune et son mode éducatif.....	34
2.6. Le jeune et le milieu urbain .....	35
2.7. le parler des jeunes est vecteur du changement .....	35
2.8. Description de la méthode .....	37
2.9. Échantillon .....	38
2.10. Le choix d'instrument .....	39
<b>Chapitre 03 : Enquête sociolinguistique</b> .....	41
3.1. Niveau d'éducation.....	42
3.2. Langues parlées.....	44
3.3. 3.3 Maitrise de la langue ouargli.....	46
3.4. Le sentiment de sécurité et d'insécurité.....	48
3.5. Les attitudes linguistiques.....	50
3.6. Acquisition de la langue.....	52
3.7. La transmission de la langue maternelle.....	54
3.8. Contact de langues.....	56
3.9. Recensement des facteurs de changement.....	58
<b>Conclusion</b> .....	60
<b>Bibliographie</b> .....	65
<b>Annexes</b> .....	68
Annexe 01 : Le questionnaire .....	69
Annexe 02 : Figure N° 1: Algérie –berbères -map du sud.....	71
Annexe 03 : Figure N° 2: Mzab-Wargla_Berberophone_areas.....	72
Annexe 04 : Figure N° 3 : Les limites de la palmeraie du Ksar de Ouargla .....	73
Annexe 05 : Figure N° 4 : Dégradation de la palmerais du Ksar de Ouargla .....	74

---

### Liste des tableaux

Tableau N°1-a : Niveau scolaire par tranche d'âge.....	42
Tableau N°1-b : Niveau scolaire par âge (en %).....	42
Tableau N°2-a : Langues parlées par tranche 'âge.....	44
Tableau N°2-b : Langues parlées regroupées en 2 classes d'âge.....	44
Tableau N°2-c : Langues parlées suivant les deux classes d'âge (en %).....	44
Tableau N°3-a : Maitrise de langue par catégorie d'âge.....	46
Tableau N°3-b : Maitrise de langue regroupée en deux classes d'âge.....	46
Tableau N°3-c : Maitrise de langue regroupée en deux classes d'âge(%).....	46
Tableau N°4-a : Sentiment de sécurité et d'insécurité par tranche d'âge... ..	48
Tableau N°4-b : Sentiment de Sécurité et d'insécurité regroupé en 3 tranches d'âge .....	48
Tableau N°4-c : Sentiment de Sécurité et d'insécurité Sécurité et d'insécurité en % regroupé en 3 tranches d'âge.....	48
Tableau N°5-a : Attitudes linguistiques .....	50
Tableau N°5-b : Attitudes linguistiques regroupé en 3 tranches d'âge.....	50
Tableau N°5-c : Attitudes linguistiques en % regroupé en 3 tranches d'âge.....	50
Tableau N°6-a : Acquisition de la langue à l'âge précoce.....	52
Tableau N°6-b : Acquisition de la langue à l'âge précoce (en %) .....	52
Tableau N°7-a : Transmission de la langue à l'âge précoce.....	54
Tableau N°7-b : Transmission de la langue à l'âge précoce (en %)......	54
Tableau N°8-a : contact de langues.....	56
Tableau N°8-b : contact de langues (en %)......	56
Tableau N°9-a : Tableau récapitulatif des Facteurs de changement.....	58
Tableau N°9-b : Facteurs de changement classés par occurrence .....	59

### Liste des graphes

Graphe N°1-a : Niveau scolaire par tranche d'âge (en %)......	42
Graphe N°1-b : Répartition de répondants en % selon le niveau scolaire	43
Graphe N°2-a : Langues parlées suivant les deux classes d'âge (en %).	44
Graphe N°2-b : Répartition de répondants en % selon les langues parlées	45
Graphe N°3-a : Maitrise de langue regroupée en deux classes d'âge (en %)	46
Graphe N°3-b : Répartition de répondants en % selon maitrise de langue.....	47
Graphe N°4-a : Sentiment de sécurité et insécurité linguistique %.....	48
Graphe N°4-b : Répartition des répondants en % selon sentiment de sécurité et insécurité linguistique .....	49
Graphe N°5-a : Attitudes linguistiques .....	51
Graphe N°5-b : Répartition de répondants en % selon Attitudes linguistiques .....	51
Graphe N°6-a : Acquisition de la langue à l'âge précoce (en %)......	52
Graphe N°6-b : Répartition de répondants en % selon acquisition de langue.....	53
Graphe N°7-a : Transmission de la langue à l'âge précoce (en %)......	54
Graphe N°7-b : Répartition des répondants en % selon transmission de langue...	55
Graphe N°8-a : contact de langues (en %)......	56
Graphe N°8-b : Répartition des répondants en % selon contact de langue	57

# **Introduction**

### Introduction

Le patrimoine linguistique d'Algérie est riche. Il englobe plusieurs dialectes berbères. L'existence de ces différents parlars de structures phonétiques avoisinantes, bien qu'il y ait constatation de certaines divergences lexicales ou de prononciation, est un témoignage de l'unification historique de la langue berbère à une époque lointaine. En raison de la mobilité des hommes imposée par la rareté de ressources substantielles pour la survie humaine, la langue berbère a dû très vite éclater en dialectes. Plus on s'éloigne les uns des autres dans l'espace et dans le temps, plus les dialectes se diversifient. Cette faculté d'expression et de communication permet à l'être humain de spécifier des connaissances linguistiques et socioculturelles dont il partage avec ses semblables pour maintenir un engagement conversationnel.

Pour assurer le maintien d'une conversation des efforts considérables sont exigés, car parler ne veut pas dire produire des phrases correctes. C'est aussi avoir des compétences communicationnelles qui répondent à des conditions sociales de production et d'utilisation, comme l'indique Beauvois que «*le sujet parlant est défini par sa capacité de parole à la fois linguistique et sociale*»<sup>1</sup>. C'est que l'usage de la langue est socialement acceptable dans les bonnes conditions de la maîtrise et du bon usage langagier.

À travers les règles d'usage et d'emploi, Thibault affirme que «*la langue est un système où tout se tient*» et «*la langue est une structure qui résiste fortement aux changements*»<sup>2</sup>. Concept qu'on peut traduire comme suit: les études de la linguistique contemporaine sont le fruit de son héritage structuraliste.

Cependant les linguistes tiennent à la vitalité des langues du risque de leurs disparitions, au fil du temps, conséquences des facteurs sociaux, économiques, politiques et culturels. Cette situation accourt un danger sur les pratiques langagières au niveau des langues minoritaires.

La situation sociolinguistique en Algérie fait source de véritables enquêtes et recherches linguistiques, en matière de langues ou la communication verbale est une activité qui suscite des efforts vu de la variété de langues.

---

<sup>1</sup>Beauvois, C, *Marché linguistique in sociolinguistique : concepts de base*, Hayen, Mardaga, 1997, p 203.

<sup>2</sup> Thibault, P et Vincent, *D'un corpus de français parler, Montréal S4 historique, méthode et perspective de recherche*, 1990, p 65.

En effet, cette coexistence de plusieurs langues influe sur les changements des langues, notamment celles qui sont minorées dans le marché linguistique. À travers, l'étude de la structure des variations qui s'y retrouvent Marcellesi et Garden résument la vision Labovienne:

*«l'ensemble des performances d'une communauté linguistique constitue une structure à deux dimensions: sociale et stylistique:[...] les réalisations linguistiques des variables sont corrélées [...] avec la position sociale de ceux qui parlent et avec les conditions de production du discours qu'ils tiennent»<sup>3</sup>.*

Celles-ci recouvrent un espace considérable de locuteurs dans le territoire national en matière de langues notamment ses réserves cumulées dans l'usage de langues berbérophones. Cette langue maternelle détient une place importante dans l'usage quotidien.

Dans cette perspective, nous avons mené une recherche sociolinguiste sur la langue ouarglie; Ce parler d'autochtones du ksar de Ouargla, appelé localement *tagargrant*, se retrouve avec certaines différences dans d'autres localités du sud d'Algérie<sup>4</sup>. On le retrouve à Ngoussa, à Touggourt (Temacine, BeldatAmor et Goug), à Ghardaia, Berriane et Guerrara: "le Mzab" dont la population vit étroitement avec les ouarglis et, à moindres degrés, dans une conjoncture plus tôt socioéconomique, avec les autres communautés. On le retrouve aussi dans les deux régions de sud-ouest d'Algérie (Bechar et Adrar). Dans toutes ces régions le tagargrant est proche aux langages parlés localement, contrairement aux autres langues berbère du pays où on décèle certaines différences de prononciations ou de mots pouvant introduire à une difficulté de compréhension (kabyle, chaoui, touareg etc.)

Dans ce cadre d'idée, nous avons mené une étude sur les pratiques langagières des ouargli jeunes dans laquelle nous mettrons l'accent sur les changements linguistiques des familles ouarglyphones, spécifique au ksar d'Ouargla. Elle a pour objet de décrire et d'expliquer l'effet des générations ascendantes comme étant pilier de la communauté linguistique et de définir les causes de ces changements.

En effet, la variation linguistique est étroitement liée à la langue et c'est à elle le pouvoir de changer deux états de langues sans que la communication des locuteurs soit menacée.

---

<sup>3</sup>Marcellesi, J-B et Garden, B., *Introduction à la sociolinguistique. La linguistique sociale*, Paris, Larousse, 1974, p 285.

<sup>4</sup>Comme indiqué dans la figure n°2 : Voir annexe 3



Par conséquent, un locuteur s'exprime par une forme en alternant avec d'autres régies par des règles variables. Cette nouvelle forme se diffuse au niveau d'autres locuteurs par un emploi qui revêt un aspect social.

Cette étude a donc pour objectif:

- Déterminer des facteurs des changements du parler ouargli chez les jeunes.
- Identifier les effets des facteurs de ces changements

De nos jours, il y a différentes institutions gouvernementales et non gouvernementales nationales et internationales lançant des appels pour la préservation des patrimoines matériels et immatériels, la langue berbère avec ses différentes phonétiques fait partie du patrimoine culturel national, il est donc du devoir des différentes instances, qu'elles soient publiques, académiques ou culturelles, de veiller à sa protection voir même son développement.

Dans cette ligne de réflexion, pour notre recherche, les changements du parler ouargli jeune dans le ksar du Centre-ville de Ouargla, la problématique soulevée est comme suit:

Si le parler ouargli des jeunes est menacé par des enjeux socio-culturels et économiques quels sont les facteurs mis en jeu contribuant aux changements du parler ouargli chez les jeunes?

### **Les hypothèses:**

En guise de valider nos hypothèses et répondre à notre problématique nous avons opté pour une enquête sociolinguistique par un questionnaire, une méthode hypothético déductive (citer par Philippe Blanchet)<sup>5</sup>. Nous avons donc élaboré un questionnaire qui nous permettra de recueillir des données quantitatives.

- ✓ Le cloisonnement du ksar et l'effet de la croissance démographique ont contribué à l'émigration de la population ouarglie vers la périphérie.
- ✓ Le contact de langue dans l'usage courant du ksar a un impact sur les variations du langage des jeunes.
- ✓ L'insécurité linguistique influe sur les attitudes et représentations dans le parler ouargli chez les jeunes.

---

<sup>5</sup> Blanchet P, *Linguistique du terrain*, méthode et théorie (une approche ethno-sociolinguistique), Rennes, Presse Universitaires de Rennes, 2008, p16.

L'étude que nous mènerons entre dans un cadre sociolinguistique dont le thème est le parler ouargli, chez les jeunes, au niveau du ksar du centre-ville d'Ouargla.

Dans notre démarche on optera pour deux méthodes:

La méthode descriptive sera appliquée en guise d'approcher le cadre conceptuel du premier chapitre tel que le marché linguistique, le bilinguisme et la diglossie utilisant en alternance les notions d'appartenance aux différentes théories, notamment celles de la psychologie sociale en relation avec l'insécurité linguistique.

Dans le chapitre qui suit nous examinerons la situation sociolinguistique générale de l'Algérie et les langues en présence. Notre intérêt s'est porté sur l'étude de la nouvelle génération du ksar et ses pratiques langagières dans le cadre spatiotemporel.

Dans le troisième chapitre nous allons présenter l'enquête sociolinguistique adoptant la méthode hypothético-déductive qui sera choisie pour le recueil des informations. Les données recueillies serviront à soutenir les hypothèses formulées, en les confirmant ou infirmant.

Selon R. Chiglione et B. Matalon « *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte de questions et dans leur ordre* »<sup>6</sup>

Dans notre démarche, nous soumettrons un questionnaire à la population native ouarglie. Le questionnaire comporte ainsi des questions sur l'identification du sujet, les langues en contact, des questions psychosociales, en rapport aux sentiments, aux attitudes et représentations.

En effet, c'est par le questionnaire que les hypothèses des données empiriques sont validées et confirmées

---

<sup>6</sup> CHIGLIONE, R et. MATALON, B, *Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratiques*, ARMOND, COLLIN, Col « U », Paris 1978, p 98

**Chapitre 1: Concepts sociolinguistiques**

Notre travail consiste à déterminer les facteurs des changements du parler ouargli chez les jeunes ouarglyphones. De ce fait, nous jugeons utile de commencer le premier chapitre par la définition du principal concept: qui est le changement linguistique suivis des théories en relation avec le thème.

Le changement linguistique est un phénomène universel qui touche toutes les langues naturelles du monde. En effet, celui-ci touche toutes les classes sociales entre autre la catégorie du parler jeune. Il est exprimé par un gain, une perte ou transmissions des formes et des constructions. C'est un fait habituel qui va de soi, on voit mal le changement au moment où il se produit. C'est un trait de faculté de langage le système varie dans l'espace et le temps. Charles Bally le définit comme suit: *«les langues changent sans cesse et ne peuvent fonctionner qu'en ne changeant pas. À chaque moment de leur existence, elles sont le produit d'un équilibre transitoire. Ce résultat est le résultat de deux forces»*<sup>7</sup>. D'après lui la première se traduit dans la tradition qui retarde les changements laquelle est incompatible avec l'emploi régulier d'un idiome et l'autre sont les tendances actives qui poussent ce dialecte dans une direction déterminée.

C'est à travers le temps, l'espace et les statuts sociaux que se situe la pertinence de ces différentes variations qui définissent les groupes auxquels on attribue le nom de communautés linguistiques ou communautés sociales. Cette notion de communauté dialectologique est ancienne à la linguistique. Pour Léonard Bloomfiel *«la communauté linguistique est un groupe de gens qui agit au moyen du discours»*<sup>8</sup>. Mais les communautés sociales ne sont pas identiques y compris leurs langues. Aussi, il ajoute: *«les membres d'une communauté linguistique ne peuvent parler d'une façon si semblable que chacun peut comprendre l'autre ou peuvent se différencier au point que des personnes des régions voisines peuvent ne pas arriver à se comprendre les uns les autres»*<sup>9</sup>. Prenant l'exemple de la communauté du ksar, la nouvelle génération pouvait se comprendre entre elle utilisant un parler jeune, en opposition aux personnes âgées qui ont conservé le parler d'origine (langue maternelle pure). C'est aussi le cas de jeune ouargli résidant dans les faubourgs avec ceux de la vieille génération (à l'intérieur de la même famille).

---

<sup>7</sup> BALLY, Ch, *Linguistique générale et linguistique française*, 1932, p 18.

<sup>8</sup> Bloomfield, L, *Le langage*, Paris, Payot, 1970, p 44.

<sup>9</sup> Ibid., p 54.

## 1.1 Le marché linguistique

La coexistence de langues dans la communauté linguistique de la ville de Ouargla, notamment dans le ksar a empêché l'intégration des langues minorés dans le marché linguistique parce qu'il permet l'évaluation des langues dans les situations de communications, en fonctions de normes sociales. Pour la première fois, le sociolinguiste BOURDIEU affirme que: *«il y'a marché linguistique, toutes les fois, quel qu'un produit un discours l'intention de récepteurs capables de l'évaluer, de l'apprécier, de lui donner un prix»*<sup>10</sup>. Généralement, les interlocuteurs s'appuient sur la base d'économie sociolinguistique et s'inter-évaluent à des facteurs (l'âge, le sexe, l'origine social, le degré de scolarisation, la profession, le contexte socioculturel) en se basant sur les rapports objectifs entre les groupes et leurs usages linguistiques.

Ayant une compétence considérable dans la société, le marché linguistique impose un discours de «bien dire», ainsi Bourdieu s'appuie sur: *«la compétence suffisante pour produire des phrases susceptibles d'être comprises peut être tout à fait insuffisante pour produire des phrases susceptibles d'être écoutées, des phrases propres à être reconnues comme recevables dans toutes les situations où il y a lieu de parler»*<sup>11</sup>.

Le marché linguistique est par conséquence le produit du discours mis en valeur par des conditions sociales et politiques qui se traduisent dans l'usage des langues légitimes et officielles. Ainsi un marché linguistique unifié sur lequel la valeur des différentes langues se mesure en comparaison avec la langue dominante. C'est le cas de la situation des variétés de langues en Algérie où la puissance de langue dominante fait filiation dans le marché linguistique. Beauvois définit le marché linguistique et la métaphorique économique comme:

*«L'ensemble des conditions politiques et sociales d'échanges des producteurs-consommateurs, [...] la métaphore économique, avec son vocabulaire (prix, profit, consommateurs, etc.), est surtout utilisée pour sa valeur heuristique, les échanges linguistiques qui sont aussi des rapports de pouvoir symbolique où s'actualisent les rapports de force entre locuteurs ou leurs groupes respectifs»*<sup>12</sup>.

Le discours signifiant pour l'auteur résulte des signes de la richesse et de l'autorité évalués dans la sphère sociale. Le locuteur a la liberté totale de jouer car il possède un capital linguistique symbolisant son pouvoir d'être reconnu par le groupe.

---

<sup>10</sup> Bourdieu P, *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*, Paris, 1962, p 66.

<sup>11</sup> Bourdieu, P, op. cit., p.66.

<sup>12</sup> Bauvois, C, op. cit., p.204.

Par le biais de la métaphore, le consommateur a toutes les possibilités de s'approvisionner dans le marché linguistique. Elle est utilisée pour sa valeur heuristique, elle permet en effet d'analyser les conditions d'interactions sous un éclairage nouveau.

De ce fait, on constate que l'influence du marché linguistique est mise en œuvre, alors la personne modifie son accent ou module son vocabulaire (du moins légitime vers un plus légitime, ou l'inverse) en fonction de la situation.

### 1.2 Contacts des langues

À l'instar du développement économique, le contact de langues ne cesse d'occuper la planète surtout dans cette époque où la mondialisation est en extension. En effet, il y a contact de langues si celles-ci sont parlées, dans le temps et dans l'espace, dans une même communauté par les mêmes individus, dans des thèmes divers.

À l'heure actuelle, le centre-ville a connu un exode rural dans les banlieues, par l'abandon d'une grande partie d'habitants leurs vieilles et/ou étroites maisons pour aller vivre dans d'autres plus commodes, plus répondant aux exigences de la vie contemporaine. De ce fait «*l'urbanisation a entraîné, surtout dans les grandes villes avec la séparation territoriale, des cohabitations des personnes et des langues qui laissent place à des nouvelles pratiques*»<sup>13</sup>.

En effet, les quartiers issus de plusieurs ethnies représentent le centre d'intérêt d'influences linguistiques et culturelles diversifiées. Les enfants sont alors confrontés à des éléments nouveaux qui interfèrent et influent, à leur tour, ce parler marqué par ce mélange de langues. Ce phénomène touche surtout les niveaux de productions verbales. Chez les adolescents, des nouveaux comportements langagiers s'installent. Au niveau individuel, le contact de langue se traduit par un état de bilinguïté, défini comme «*un état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique*»<sup>14</sup>.

En situation d'interactions, ce mélange de langues se manifeste chez les locuteurs bilingues et plurilingues. Il est identifié d'avantage dans la langue seconde que dans la langue maternelle. Ainsi J.J. Hamers le démontre: «*l'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace d'une façon inconsciente un mot de langue parlée par un mot d'une autre langue. On en recense*

---

<sup>13</sup>Gadet, F, *Les variations sociales, en française*, Ophrys, Paris, 2001, p128.

<sup>14</sup>Hamers, J-J et Blanc, M. *Bilinguïté et Bilinguïsmes*, Bruxelles, 1983, Mardaga, p 95.

*diverses formes, soit que le locuteur opère «une substitution de mots simples, soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe, soit qu'il utilise de faux amis »<sup>15</sup>.*

Bien que l'interférence a été considérée au quotidien comme une pression sociale de la seconde langue surtout chez les groupes minoritaires dominés, elle a en opposé des impacts positives car elle est accompagnée d'un apprentissage et par conséquent source d'acquisition d'un savoir-faire comme Hamers constate que *« cette stratégie est adéquate lorsque les deux structures sont semblables; par exemple, l'ordre peut être le même dans les deux langues. Dans ce cas on parle de transfert positif »<sup>16</sup>.*

Il est rare que deux langues en contact ne s'empruntent la même quantité de mots là où le potentiel d'emprunts domine la langue majoritaire sur le plan politique, technique, économique ou culturel faisant appel aux ressources linguistiques. C'est le cas d'une langue de grande culture qui emprunte des mots à une langue dominante, exemples (frigorifère, télévision, le micro)

J.J. Hamers et Blanc définissent l'emprunt comme: *« un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre, sans le traduire. Le terme emprunt est limité au lexique, mêmes si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure (voir de calque) »<sup>17</sup>.*

### 1.3 Le bilinguisme

Le bilinguisme a fait l'objet de plusieurs études et connaît plusieurs définitions qui varient selon ses différentes formes et les aspects par lesquels il est appréhendé. Nombreux sont les chercheurs qui ont traité du bilinguisme, chacun choisit son terrain d'investigation et adopte une approche différente de celle de l'autre. Il en résulte une abondance de définitions sans qu'il y ait toujours consensus entre elles.

Larousse donne au terme bilinguisme la définition suivante: *«Le bilinguisme est une situation d'un individu parlant couramment deux langues différentes (bilinguisme individuel); situation d'une communauté où se pratiquent concurremment deux langues »<sup>18</sup>.*

J.J Hamers et M. Blanc affirment: *«il y' a bilinguisme à l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu»<sup>19</sup>.* Dans ce concept, la maîtrise de ces langues n'est pas mise en relief.

---

<sup>15</sup> Hamers .J.J et Blanc, i bid, p 178.

<sup>16</sup>Hamers, J.J et Blanc, M, *Bilinguisme et bilingualité*, Bruxelles 1983, Mardaga, p 179)

<sup>17</sup>Hamers, J.J et Blanc,M, op.cit., p 179

<sup>18</sup><http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bilinguisme>.

## Chapitre 1: Concepts sociolinguistiques

---

Bloomfield (1935) définit le bilinguisme comme « *la possession d'une compétence de locuteur natif dans les deux langues* »<sup>20</sup>. Selon lui, il y a maîtrise de la seconde langue au même titre que sa langue maternelle.

Mac Namara (1967) s'oppose à cette définition en affirmant que : « *une personne bilingue possède une compétence minimale dans une des quatre habiletés linguistiques, comprendre, parler, lire et écrire, dans une langue autre que sa langue maternelle* »<sup>21</sup>. Ainsi, selon cet auteur, la possession de compétence égale dans les deux langues nécessite du temps: apprentissage

Le bilinguisme est un phénomène universel qui est dû au besoin de monde moderne. Il est né du contact des langues. Il met en cause plusieurs disciplines autonomes dont la psychologie de nos adolescents est intimement liée à la pédagogie, à la sociologie et à la linguistique.

En effet, Ouargla a connu cette situation d'emploi de quatre langues: l'ouargli, l'arabe, le français et l'anglais. De ce fait, on a affaire au plurilinguisme. Nous tenterons ici de faire le point sur des définitions qui se rapprochent le plus à notre communauté linguistique. Ce qui nous mène à rappeler une définition reformulée par Martinet A: « *...il est nécessaire de redéfinir le terme du bilinguisme (l'emploi occurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause* »<sup>22</sup>.

Vu ce maniement de deux langues en alternance que connaît l'Algérie depuis des décennies on a constaté autre type de bilinguisme dans la dimension sociale ou socio ethnique en présence dans la communauté linguistique de l'individu, et qui peut contaminer aussi l'état de toute une société. Il semblerait donc, bien que la définition du bilinguisme de J. Hamers et M. Blanc corresponde à notre contexte: « *le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction et qu'un nombre d'individus sont bilingues* »<sup>23</sup>.

---

<sup>19</sup>Hamers, J.J. et Blanc, M., i bid., p 63.

<sup>20</sup>Cité par Bloomfield dans l'ouvrage de Demont E., *Développement du langage oral: les particularités de l'enfant bilingue - Maîtrise de psychologie du développement*, Année 2003/2004, p 3

<sup>21</sup>Demont E., op.cit., p 3.

<sup>22</sup>Martinet, A, *Bilinguisme et Diglossie, Appel à une vision dynamique des faits, in la linguistique, V. 18, 1976, p 64.*

<sup>23</sup>Cité par Taleb Ibrahim K., *les algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, p 52.



Cependant la ville d'Ouargla est un cas où le terme bilinguisme sociale a pris un espace considérable. Bien que la langue maternelle soit en coprésence, elle est dominée par les autres qui jouissent des avantages au sein de la population par les conditions qu'elles remplissent via leurs fonctions et leurs critères. On se demande ainsi si ce phénomène de contact de langues au niveau individuel ou collectif est un bilinguisme ou diglossie.

### 1.4 La diglossie

La Diglossie telle que définit dans le dictionnaire Larousse est: «*situation de bilinguisme d'un individu ou d'une communauté dans laquelle une des deux langues a un statut sociopolitique inférieur*»<sup>24</sup>. (Appliquée à notre cas, par exemple, d'un natif du ksar utilisant l'ouargli dans sa famille et l'arabe ou le français dans sa vie professionnelle).

Le bilinguisme et la diglossie constituent l'un des principaux résultats du contact des langues. On peut constater quatre cas de figures de relations entre bilinguisme et diglossie.

1. *Il peut y avoir diglossie et bilinguisme: usage de deux langues qui, selon leurs distribution fonctionnelle, sont dans ce cas de figure, partagées par la totalité (ou presque) de la population. Exemple, la Suisse où le standard allemand (langue de l'écrit et de l'école) et le/(les) dialecte(s) suisse(s) alémanique(s) se partagent le champ de communication sociale.*
2. *IL peut y avoir bilinguisme sans diglossie: ce serait le cas dans les situations de migration (comme aux États-Unis). Les migrants vivent un état de transition. Ils doivent s'intégrer dans la communauté d'accueil avec la langue d'accueil même s'ils conservent la connaissance et une certaine pratique de la langue d'origine.*
3. *Il peut y avoir diglossie sans bilinguisme: C'est un cas de figure qu'on rencontrerait dans les pays en développement comme les pays africains où les populations rurales sont essentiellement monolingues, même si sur le plan macro-sociétal, il y a diglossie (avec l'une des langues de la colonisation comme langue officielle, le plus souvent).*
4. *Ni diglossie ni bilinguisme: le dernier cas de figure envisagé par Fishman est plutôt théorique. Il ne pourrait concerner que de petites communautés linguistiques, restées isolées, car d'une manière générale, dans la réalité, toute communauté tend à diversifier ses usages.*<sup>[25]</sup>

### 1.5 Sécurité et insécurité linguistique

«Dans son étude d'un changement linguistique en cours dans la communauté new-yorkaise, la notion de l'insécurité linguistique est apparue pour la première fois en 1966, dans les travaux de Labov, W, la stratification sociale de 'r' dans les grands magasins new yorkais»<sup>26</sup>.

---

<sup>24</sup><http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diglossie>

<sup>25</sup>[http://monampqnwu-over-blog.com/article. Contact de langues. Bilinguisme et diglossie.](http://monampqnwu-over-blog.com/article.Contact%20de%20langues.Bilinguisme%20et%20diglossie.)

## Chapitre 1: Concepts sociolinguistiques

---

Il part du principe de la discordance entre la prononciation effective de certains locuteurs et ce que ces mêmes locuteurs prétendent prononcer.

Par son appartenance à une classe sociale, le locuteur se démarque par des usages linguistiques qui ont un prestige social. Ces formes linguistiques sont distinguées par la norme la quelle est considérée comme forme valorisante dans l'emploi fréquent de la langue. Toute fois que locuteur se sent en insécurité linguistique, il change ses pratiques linguistiques afin de se rapprocher du modèle prestigieux. Dans le cas d'insécurité il considère que sa langue est la plus correcte

Louis-Jean Calvet définit la combinaison sécurité et insécurité comme suit « *On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas* »<sup>27</sup>.

Il arrive au locuteur dans une communauté linguistique d'être dans une situation embarrassante. Selon Bourdieu, « *quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité linguistique se traduit par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale se voient ridiculiser par le groupe qui détient la forme prestigieuse* »<sup>28</sup>.

Du fait du désir de se rapprocher d'usage correct de la langue, ceci amène le locuteur à l'emploi des incorrections de la langue qui se traduisent dans ses attitudes et ses comportements. L'insécurité linguistique, selon Francard est donc « *la manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social dominé qui a une perception aiguë, tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale* »<sup>29</sup>.

---

<sup>26</sup>Labov, W, *Sociolinguistique patterns*, Philadelphia :University of Pennsylvania ,Press ,Trade , fr: Soliolinguistique, Paris : Minuit 1976, p 170.

<sup>27</sup>Calvet, L.J, *La sociolinguistique*, QSJ ?, Paris, 1993, PU F, p 50.

<sup>28</sup>BOURDIEU, P, *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYAR, Paris, 1982, p 160

<sup>29</sup>Francard, M, article « *Insécurité linguistique* », in Moreau, 1997, p 171-172.

### L'hypercorrection

Beaucoup de locuteurs sont victimes de l'hypercorrection à cause de la pression sociale de parler parfaitement. L'hypercorrection est un usage que le locuteur croit être correct dans un contexte inconvenant. Un locuteur fait l'hypercorrection pour impressionner quelqu'un ou afficher ses connaissances de la langue. Puisque celui-ci ne possède pas la norme et qu'il veut l'atteindre, plus le chemin qu'il le sépare est long, plus le sentiment d'insécurité est profond.

Selon Michel Francard que *«l'hypercorrection est liée à la volonté qu'ont les locuteurs de produire des formes qui ils jugent prestigieuses, volonté contrecarrée par leur maîtrise insuffisante de la variété légitime .Il y a là une tension que l'on associe généralement au sentiment d'insécurité linguistique»*<sup>30</sup>

Ce phénomène est très présent en Algérie été n particulier à Ouargla ou les familles déménagent dans leurs nouvelles maisons, les enfants découvrent qu'ils utilisent une variante linguistique par rapport à leurs camarades du voisinage qui emploient une variante. Marie Louise Moreau souligne que *« les normes évaluatives ou subjectives se situent sur le terrain»*<sup>31</sup>.

Or, cette tendance vers la norme est intimement liée aux sentiments d'insécurité plus le locuteur est loin de la norme plus il est en insécurité peut avoir une restitution exagérée des formes légitimes(par exemple le subjonctif). (...) En ce qui concerne la communauté linguistique de France, il s'agit d'une représentation puriste, conservatrice de l'usage de la langue tout entière, investie par le caractère exclusif de la Norme, celle qui fonde le Bon Usage, le seul légitime. Norme qu'on qualifiera donc de «puriste », car à travers elle, toute «différence» perçue comme «fautive» est considérée comme une menace, sa généralisation comme un facteur de «désintégration».

### 1.6 Les attitudes linguistiques

Les attitudes linguistiques sont d'origine latine *«aptitudo» dans le sens « de manière de tenir le corps»*<sup>32</sup>. Cette notion d'attitudes a des acceptions dans des divers disciplines tout dépend des situations de leur emploi. Vu sa grande importance dans l'explication du comportement ses recherches se sont axées surtout dans la psychologie sociale et la sociologie. Dans une acception plus large, il est employé sans véritable nuance de sens à représentation *«norme*

---

<sup>30</sup> Cité par Francard, M, dans l'ouvrage de Moreau, J, L, *Concepts de base*, p 158.

<sup>31</sup> Moreau, M, L, *Sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Hayen, 1997, Paris, p 222.

<sup>32</sup> Boumediene, f, *Etude de représentations linguistiques et comportement langagiers des locuteurs TiziOuzouens à l'égard de la langue arabe, française et kabyle*, magistère univ de Tiziouzou, 2002, p 18

*subjective, évaluation subjective, jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique qui attire au rapport de la langue»<sup>33</sup>.*

Ces attitudes se basent sur les réactions recueillies des jeunes locuteurs qui s'expriment dans deux ou plusieurs variétés linguistiques en contact par des traits démarquant l'apparence des critères de compétence, d'attrait physique, de personnalité et de statut social

Dans une acception plus restreinte *«le terme s'emploie en psychologie sociale pour désigner les travaux expérimentaux portant sur la manière dont des sujets évaluant soient dans des langues des variétés ou des variables linguistiques soient des locuteurs s'exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières»<sup>34</sup>.*

### 1.7 La variation sociolinguistique

Partant du principe qu'*« il n y a pas de langue sans que ses locuteurs ne la manient sous des formes diversifiées»*, les sociolinguistes *« saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie»<sup>35</sup>.*

De toute Façon, si certaines variations semblent à priori indifférentes à la norme sociale (comme au niveau lexical, tu m'ennuies / tu m'agaces et au niveau syntaxique il faut que tu viennes / il faut venir), on peut en revanche considérer que d'autres variations sont, selon l'expression de P. Bourdieu (1982) *«classées et classantes. Classées, car il existe une hiérarchie entre les différentes formes possibles. Classantes, car l'usage des différentes formes possibles par un locuteur donné lui permet de se distinguer et permet à son auditoire de le classer»<sup>36</sup>.*

*«Cette coexistence de normes diverses à côté de la norme prescriptive se heurte de plus à une conception unifiante de la langue, peut-être plus présente en France que dans d'autres pays européens»<sup>37</sup>*, qui assimile la langue à la seule variété légitimée par les diverses instances de légitimation linguistique (l'école, les médias, les éditeurs, les grammaires, les dictionnaires, etc.), et stigmatise les autres variétés comme incorrectes.

Tout d'abord, il y a l'introduction, dans le parler d'un locuteur, d'une forme qui entre en alternance avec une ou plusieurs autres, toutes étant régies par une règle variable de type

---

<sup>33</sup> Cité par Lafontaine, D, dans l'ouvrage de Moreau., L., *Sociolinguistique Concepts de base*, Mardaga, Hayen, 1997, p 57.

<sup>34</sup>Op.cit., p 57

<sup>35</sup>Gadet, F, *La variation sociale en français*, Paris, Ophrys, Coll. « L'essentiel », 2003, p 13.

<sup>36</sup>Bourdieu, P, *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*, Paris, 1962, p 347.

<sup>37</sup>Bourdieu, P, op.cit., p 347.

probabiliste. Puis, la nouvelle forme se diffuse chez d'autres locuteurs et son emploi acquiert éventuellement alors une signification sociale. Enfin, le changement est constaté lorsque la règle cesse d'être variable et qu'une restructuration des règles catégoriques s'est opérée.

### 1.7.1 Les types de variations

Dans cette partie de ce chapitre, nous allons faire la description 'd'une partie de la sociolinguistique qui est le «diasystème»<sup>38</sup> d'une langue. Celle-ci représente une partie de la sociolinguistique qu'on appelle parfois la «théorie des dia», veut dire «à travers». On l'appelle ainsi parce qu'elle se sert d'une terminologie dont le préfixe «dia» forme la base du préfixe d'origine grecque, qui contribuent dans la formation des termes, tels que diachronique, diaphasique, etc. dans la composition de mots qui déterminent l'idée de processus, du changement.

Que signifie le mot «diasystème»? De quoi s'agit-il?

*«Le diasystème de la langue est l'ensemble de toutes les variétés d'une langue, il constitue un espace appelé architecture de la langue. Le diasystème englobe donc toutes les variétés observables d'une langue, tous les types de variation linguistique»<sup>39</sup>.*

Généralement on distingue quatre grands types de variations. Le premier est « la variation diachronique »<sup>40</sup>, celle-ci a été introduite par Saussure (1968) et ne relève pas directement de la sociolinguistique. Les deux autres variations « *diatopique et diastratique* »<sup>41</sup>, ont été introduites par Flydal(1951). Elles ont été ensuite reprises par Coseriu (1966 1973 1988) qui a ajouté la quatrième « *diphasique* »<sup>42</sup>.

Ces quatre types de variations linguistiques sont classés en quatre dimensions principales: le temps (diachronique), l'espace (*diatopique*), le groupe social (*diastratique*) et les conditions de l'usage (*diphasique*).

Une cinquième dimension de variation, le sexe (diagénique), a fait un essor considérable par le développement récent de la sociolinguistique

---

<sup>38</sup> Claudine, C et Laurence G, *Changement linguistique et langues en contact*, Paris, CNRS Éditions, 2012, p. 203-230.

<sup>39</sup> [www//diachronie.be/hlff/pages/301.html](http://www//diachronie.be/hlff/pages/301.html),

<sup>40</sup> La variation linguistique, [https //theses.u...i&part=207258](https://theses.u...i&part=207258),

<sup>41</sup> Flyddal, Leif, *Remarques sur certains rapports entre le style et l'état de langue*, Norsk tidsskrift for sprogvidenskap 16.241-258

<sup>42</sup> Coseriu, Eugen, *Einführung in die strukturelle Linguistik*, Tübingen, Narr p1<00 (15)

Les variations linguistiques sont soumises aux changements, c'est à dire, elles ne régissent pas à un ensemble unique et stable de règles. Ces dernières varient selon différents critères. Les locuteurs dépendant d'une même communauté linguistique n'ont pas forcément les mêmes usages linguistiques. M.L. Moreau affirme «*qu'aucune langue ne se présente comme un ensemble unique de règles. Toutes connaissent de multiples règles ou lectes, dont la diversité est masquée par des étiquettes au singulier (le français, le turc). Le caractère commode de ces dénomination ne doit pas cependant masquer leur caractère abstrait et réducteur*»<sup>43</sup>.

### 1.7.2 Variation diachronique

Selon les époques, toutes les langues du monde quelles que soient leurs caractéristiques historiques et sociales où elles sont parlées sont soumises au changement. Pour les époques antérieures, on doit se contenter de citations écrites, ou de documents authentiques dont la fiabilité est en abri par des procès-verbaux.

Pour le cas de la langue ouargli, la période postindépendance connaissait des mots qui appartiennent toujours à l'ancien parler pratiqué par les personnes âgées. Autant des mots nous confirment qu'il s'agit d'un échantillon du parler ouargli d'une autre époque que la nôtre et qu'entre celle-ci et celle d'aujourd'hui la langue a changé. Une variation langagière apparaît au niveau des générations et se présente sous deux formes: l'ancien parler ouargli et le ouargli moderne lesquels tous les deux présentent des « *chronolectes* » de langue, c'est-à-dire, «*des variétés liées à des conditions temporelles de différents « chronolectes », terme spécifiquement associé à l'étude de la variation*»<sup>44</sup>.

Ancien	nouveau	français
Azalmad	kadoum	la houe
Akemouch	takhrif	le sac
Tizemet	abrid	la voie

### 1.7.3 La variation diatopique

Elle représente l'une des sources de l'étude de la dialectologie qui prend en considération la variation selon la dimension spatiale.

Vu la diversité de langues en Algérie la zone du sud constitue un paramètre spatial de la variation linguistique. Elle prend comme point d'encrage le berbère, langue mère qui a évolué en

---

<sup>43</sup> Moreau, M, L, *Sociolinguistique, Concepts de base*, Mrdaga, Hayen, 1997, p 283.

<sup>44</sup> *Cours d'histoire de la langue française et de la francophonie*, .www.diachronie.be/hlff/pages/0301.html, consulté le 23/4/17

dialectes régionaux ou autres. La variation diatopique de la langue en Algérie était, très répandue non seulement dans le nord mais aussi dans les oasis de sahariens, qui en fait un territoire fragmenté en de nombreux dialectes, un mot qui désigne une « variété linguistique circonscrite à une aire linguistique réduite. *«Le plus souvent cette variété est conçue comme le produit de la variété sociolinguistique que celles-ci soit d'origine géographique (topolecte, régiolecte) ou sociale comme (sociolecte, acrolecte, mésolecte, basilecte, idiolecte)»*<sup>45</sup>.

Au mot sociolecte, on introduit un équivalent le mot régiolecte. Exemple le mot "ajjouar" désignant une personne âgée dans le dialecte de N Goussa, son équivalent le mot "azaâlouk" au ksar d'Ouargla lesquels ont un synonyme commun "damakran" dans les deux dialectes (voir même dans le berbères en général). Ces deux mots sont deux termes qui définissent en référence à un double critère sociogéographique.

La sociolinguistique ramifie parfois les dialectes en « géolectes » dialectes propres à une zone géographique, en « régiolectes » dialectes propres à une région ou un pays et en « topolectes » dialectes propres à un village ou une vallée. En d'autres termes, « dialecte » fonctionne comme un hyperonyme de « géolecte », « régiolecte », « topolecte ».

Hyperonyme veut dire mot dont le sens inclut celui d'un autre mot:

- « Dialecte » est un hyperonyme de « géolecte »,
- « Géolecte » est un hyperonyme de « régiolecte »
- « Régiolecte » est un hyperonyme de « topolecte ».

Dans le cadre thématique de notre étude académique, on utilisera le terme plus familier de « dialecte », qui correspond le plus souvent à ce que la sociolinguistique désigne plus précisément sous le nom de « régiolecte ».

### 1.7.4 La variation diastratique

Dans une même région à une même époque, des locuteurs qui se différencient par des caractéristiques démographiques et sociales ont différentes manières de parler. Tout signe de discrimination peut produire la diversité diastratique. Les différentes composantes d'une identité peuvent se renforcer ou s'opposer.

---

<sup>45</sup> Cité par Claudine, B, C, dans l'ouvrage de Moreau, M-L, *Sociolinguistique Concepts de base*; Mardaga, Hayen, 1997, p 200.

## Chapitre 1: Concepts sociolinguistiques

---

À l'oral certaines formes sont dysfonctionnées de certaines consonnes par exemple les « s » et « ch » aussi dans l'interrogation notamment dans l'inversion du sujet et son verbe, etc. Question: De quelle façon les facteurs sociaux interviennent-ils dans la dynamique de l'usage langagier? Pour répondre à cette question il est nécessaire d'identifier ces facteurs et les phénomènes qu'ils recouvrent. Les partisans du concept le définissent comme suit : « *la variation diastratique de la langue est la variation sociale et démographique, c'est-à-dire la variation linguistique liée aux groupes sociaux* »<sup>46</sup>.

Dans ce contexte, nous nous situons ainsi sur le sociale et la démographique ou nous observerons les différences entre les usagers que font les locuteurs à leur dépendance des classes sociales, tel est le cas des sociolectes. Ce concept Claudine Bavoux l'explique comme « *la variété de langue parlée par une communauté, un groupe socio-culturel (défini par exemple en termes de longueur de scolarité, d'appartenance professionnelle de revenus ou une classe d'âge* »<sup>47</sup>.

Dans un autre domaine, le diastratique est en corrélation à une activité professionnelle (le cinéma, la médecine, l'informatique) dont Claudine Bavoux avoue que « *le sens de technolecte recouvre au moins partiellement celui de la langue spéciale, langue de métier et même jargon du métier. C'est par un abus de langage qu'on appelle les technolectes des argots de métier, sans doute pour en souligner le caractère très spécialisé* »<sup>48</sup>.

Construire un vocabulaire qui répond aux besoins de l'activité, en faisant appel à la néologie légitime par la création des mots nouveaux pour désigner les réalités spécifiques à la néologie sémantique, donne des acceptions spéciales à des mots de la langue commune (la souris, le bureau de l'informatique; *Tala*: source pour l'irrigation de la palmeraie et robinet pour l'alimentation d'eau domestique).

Dans l'identification « *sociodémographique* »<sup>49</sup> des locuteurs, les sociolinguistes ont eu des difficultés à privilégier le rôle d'indices sociaux quantifiables plus particulièrement le sexe et l'âge via la sociodémographique. La difficulté se situe donc selon les niveaux de la classification sociologique telle que la « classe ouvrière », « la classe moyenne » et « la classe supérieure ». Ces trois facteurs sont souvent marqués comme position sociale.

---

<sup>46</sup>Diachronie, histoire de la langue, [www.diachronie.be/hlm/pages/0304.html](http://www.diachronie.be/hlm/pages/0304.html), consulté le 12/03/2017

<sup>47</sup>Cité par Bavoux, C, *Sociolinguistique, Concepts de base*, Mardaga1997, Hayen, p 265

<sup>48</sup>Bavoux, C, *Ibid*, p 19.

<sup>49</sup>Gadet, F, *La variation sociale en français, nouvelle édition, revue et augmentée*, Ophrys, Paris, 2007, p 92.



### 1.7.5 La variation diaphasique

Tout locuteur quel que soit sa position s'approprie d'un répertoire varié selon la situation de communication où il se trouve, selon le(s) interlocuteur(s), la sphère d'activité et les objectifs de l'échange (le contexte et le genre).

Le diaphanique ouvre ses portes sur des particularités individuelles des façons de parler où la sociolinguistique se demande pourquoi le locuteur ne parle-t-il pas toujours de la même façon. À son tour Françoise Gadet répond que « *dans toutes les langues à ce qu'il semble, les productions s'avèrent en effet sensibles au type d'activité qui se déroule (enjeu de l'échange, situation matérielle, sujet traité, médium), et aux protagonistes (interlocuteur, présence ou non du public, relation entre les locuteurs, degré de formalité)* »<sup>50</sup>.

Dans la variation diaphasique, on constate qu'une même personne, quelle que soit son origine sociale ou son activité professionnelle, s'exprime d'une façon différente selon la situation de communication dans laquelle elle se trouve via le contexte, son âge et ceux des interlocuteurs, d'expression orale ou écrite. Toutes les langues connaissent ainsi des usages linguistiques diversifiés reflétant dans l'usage d'un locuteur unique.

Selon l'usage et selon les usagers, cette variation se manifeste à tous les niveaux de la langue: phonique, morphologique, syntaxique et lexical. Elle est qualifiée donc par l'emploi des registres: soutenu, standard, familier et vulgaire. En sociolinguistique, le terme registre et style connaissent la nomination « *idiolecte* ». Claudine Bavoux explique que « *idiolecte n'est pas assurément la langue d'un individu, mais l'utilisation particulière qu'il en fait. Il est à l'individu ce que le sociolecte est au groupe social. La sociolinguistique s'intéresse peu au locuteur en tant qu'individu et à son idiolecte, dans la mesure où elle a tendance à définir les langues et les variétés de langues en fonction de groupes et non pas d'individus* »<sup>51</sup>.

En fait, le mot registre et style sont deux termes spécifiques dont le premier sert à l'usage oral ou écrit propre à l'individu et le second qui est idiolecte définit l'usage parlé de la langue propre à un individu, ce qui est, par ailleurs, révélateur de l'intérêt que la sociolinguistique porte à la langue parlée. L'intérêt des lexicographes dans l'introduction des mots populaires dans les dictionnaires face à d'autres qui sous-estiment que le vocabulaire non noble a sa place dans le dictionnaire où l'apparition des mots populaires de récits de voyage ont eu la considération d'y apparaître. Aussi, cette intégration des mots issus des technolectes, des sociolectes et des mots de

---

<sup>50</sup>Gadet, F, *ibid.*, p131.

<sup>51</sup>Cité par Bauvois, C, dans l'ouvrage de Moreau, M, L, *Sociolinguistique, Concept de base*, Mardaga, 1997, p165.

différents registres ont favorisé la mise à jour des stylistes qui ont donné l'importance à la variation diphasique individuelle de la langue. Avant même l'arrivée de la sociolinguistique, la rhétorique a déjà mis en place un appareil d'analyse des particularités d'un écrivain, les tropes

### 1.7.6 La variation diagenique

IL n'y a pas une grande différence entre la variation diastratique et la variation diaphasique. Elle est encore moins fluide entre la variation diastratique et la variation diagénique qui n'ont été d'ailleurs pleinement dissociées que très récemment.

*«La variation diagénique est la variation d'une langue à l'intérieur d'un groupe selon le genre, c'est-à-dire selon le sexe du locuteur; elle est comme les deux précédentes l'affaire de la sociolinguistique, qui pour ne pas être en reste, a forgé tout récemment le mot « sexolecte » pour définir les différences d'usage de la langue entre les hommes et les femmes»<sup>52</sup>.*

Cette étude de genre est apparue, lors de la mise à jour sociolinguistique dans le contexte de la variation diagénique qui constitue désormais un champ d'étude interdisciplinaire (sociologie, politique, anthropologie, histoire, philosophie, arts... et linguistique).

D'après une enquête menée sur le terrain, Agnessa Pillon démontre que *« le sexe agit de même que la classe sociale, le style, l'âge, etc., comme une source structurée de variation sur l'emploi des variations linguistiques, le comportement des locuteurs et celui des locutrices »<sup>53</sup>*. Cette étude de la variation diagénique, tend plutôt à montrer, que la manière de parler des hommes est différente de celle des femmes.

À l'époque non lointaine où les femmes étaient refermées à la maison, limitées aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants, sans réel contact avec la vie extérieure, il devait exister des différences plus sensibles entre la manière de parler des femmes et celle de parler des hommes, deux groupes sociaux exposés alors à des réalités très différentes.

Les sociolinguistes se posent la question ainsi: en quoi la structuration sexuelle des rapports sociaux peut-elle expliquer pourquoi les hommes sélectionnent d'avantage la variante non normée, et les femmes la variante oui normée, d'une variable?

---

<sup>52</sup> [www.dachronie.be/hiff/pages306.html](http://www.dachronie.be/hiff/pages306.html).

<sup>53</sup> Pillon, A, *Le sexe du locuteur est-il un facteur de variation linguistique?*, Revue critique, La linguistique, 1987, p 23, 35- 48.

### 1.8 Le prestige linguistique

Une variété de prestige, autrement dit « *une variété haute de la langue est perçue comme plus belle, plus logique, mieux à même d'exprimer des idées importantes; elle a un héritage littéraire* »<sup>54</sup>. Elle fait l'objet d'une codification (il existe des grammaires, des dictionnaires, etc. qui la décrivent), ce qui en fait un objet explicite d'enseignement.

À l'autre extrémité, la variété la plus éloignée de la variété de prestige, « *la plus basse de la langue n'a aucun héritage littéraire; elle se caractérise par la fragmentation et la variation dialectale (diatopique)* »<sup>55</sup>, elle ne fait pas l'objet d'une codification et ne peut donc constituer un objet d'enseignement explicite (elle est apprise au berceau ou «sur les genoux de la mère»).

Plus profondément encore, la langue de l'administration, la langue du culte, la langue de l'enseignement, la langue de la littérature sont considérées comme des variétés hautes, prestigieuses, tandis que la langue de la conversation, la langue de la littérature populaire sont considérées comme des variétés basses.

Cependant le concept de prestige linguistique est étroitement lié avec les sociolectes ou variétés diastratiques de la langue; il est aussi en relation avec les usages de la langue. C'est un concept qui couvre les différents usages et dimensions de la langue ou, pour être plus juste encore, qui les traverse.

L'emploi d'une variété haute ou basse de la langue est essentiellement lié aux circonstances de la vie courante (dimension diaphasique de la langue), et la plupart des locuteurs pratiquent généralement une variété haute et une variété basse de la langue, même s'ils n'en ont pas toujours pleinement conscience.

#### 1.8.1 Prestige et variété diatopique

Attirer l'attention sur ces comportements linguistiques particuliers liés à la localisation géographique des locuteurs permet de pointer l'interdépendance entre deux formes de la variation linguistique : un même locuteur va adapter son lexique à la personne à laquelle il s'adresse (variation diaphasique) en prenant en considération des spécificités régionales (variation diatopique).

---

<sup>54</sup><https:// Prestige linguistique et variétés de la langue, be/hlff/,.Htlm>.

<sup>55</sup> Op.cit.

En d'autres termes, « si la sociolinguistique contribue à réhabiliter les régionalismes, à déculpabiliser les locuteurs usant de régionalismes, le choix d'utiliser ou non des régionalismes peut être dicté par des considérations variées, relevant tantôt de l'interaction entre différentes variables linguistiques et du prestige plus ou moins grand que l'on attribue aux régionalismes dans leur ensemble, ou à tel régionalisme en particulier»<sup>56</sup>. C'est vrais au moins dans la théorie, car dans la pratique, les locuteurs ouargliques ont souvent du mal à assumer leurs régionalismes ou alors le font par ignorance.

### 1.8.2 Prestige et variété diastratique

Les exemples qui viennent d'être donnés décrivent une démarche généralement consciente, mais dans bien des cas la conscience que le locuteur a de sa capacité d'adaptation linguistique est moins évidente, en tout cas dans le cas des locuteurs francophones.

Dans le cas des locuteurs arabophones, C. Bauvois explique que « le prestige des classes sociales dominantes sont clairement reconnus par tous, on parle dans ce cas de prestige apparent (ouvert prestige) auquel on associe des valeurs telles que le statut, le succès et l'ascension sociale prestige»<sup>57</sup>.

Les choses sont claires, puisqu'il y a une distinction très claire entre l'arabe classique, variété haute de la langue, le berbère et l'arabe dialectal, langue courante et variété basse de la langue. Par exemple, même si un étudiant arabophone n'a pas l'impression de pratiquer deux variétés distinctes d'arabe, il ne va pas utiliser dans ses travaux universitaires le même arabe que dans ses conversations avec ses amis.

En d'autres termes, il va adapter son registre à son destinataire ou aux besoins de la situation de communication. Consciemment ou non, il adoptera une variété de la langue plus prestigieuse dans le contexte universitaire que dans sa vie courante. Mais le cas des locuteurs berbérophones a changé dès l'instauration de la nouvelle loi de l'officialisation de la langue berbère en langue nationale. Cette distinction est constaté dans les parlés médiatisés et les conversations informelles. On utilise beaucoup d'emprunts et d'interférences surtout arabophones dans les émissions radiophoniques par rapport à l'informels.

### 1.8.3 Prestige et variété diaphasique

Sur un autre plan, toute nouvelle forme de communication qui permet d'inventer des mots des codes intimes et secrets, etc. permet de se réapproprié d'une langue. Les usagers sont nombreux

---

<sup>56</sup><https:// Prestige linguistique et variétés de la langue/be/hlff/page 35,.Htlm>.

<sup>57</sup>Cité par Bauvois, C, dans l'ouvrage de Moreau, M, L, *Sociolinguistique, Concept de base*, Mardaga, 1997, p 235

## Chapitre 1: Concepts sociolinguistiques

---

et e appartiennent à des niveaux socio professionnels et éducatifs (les jeunes universitaires, les enseignants, les femmes au foyer, etc.) Un SMS, texte ou mini message, correspond à une forme de communication produite par de brèves productions écrites au moyen du portable. « *C'est un moyen de communication qui permet l'échange des messages courts, (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard par exemple d'un portable mobile*»<sup>58</sup>

L'écriture des texto a une écriture spécifique tout à fait indépendant de l'orthographe et est généralement admise ainsi que celle qu'il utilise dans les SMS échangés entre copains.

Le courrier électronique est un terrain d'étude intéressant sur ce plan, car il occupe une position inconfortable entre deux variétés de la langue, l'une haute, l'autre basse: certains y adoptent un registre de langue très élevé, usant notamment des mêmes formules de politesse que dans une lettre formelle, d'autres y adoptent un registre plus bas, et ce quel que soit leur destinataire.

A travers ce premier chapitre, nous avons abordé les concepts de bases nécessaires pour approcher notre premier chapitre avec l'introduction qui constitue l'élément central de notre analyse, dans le deuxième chapitre, nous décrirons la variation avec ses différents types

---

<sup>58</sup>ANIS, J, *Parlez-vous texto ?*, Guide des nouveaux langages du réseau, Le cherche midi, Paris, 2001,p74

## **Chapitre 2 : méthodologie**

Dans ce chapitre, nous présentons la situation sociolinguistique de l'Algérie. Nous commençons d'abord par la situation de la ville de Ouargla, ensuite, le parler jeune et enfin la méthodologie.

### 2.1 La situation sociolinguistique de l'Algérie

Les berbères ont peuplé l'Algérie depuis l'ère ancienne. Dans l'histoire et la géographie, l'Algérie a été le carrefour des croisades stratégiques des civilisations (phéniciens, romains byzantine, arabe, turque, espagnole française).

Parmi toutes les invasions, l'invasion arabe musulmane a eu le privilège de s'étendre beaucoup plus dans le Maghreb arabe. Vient en deuxième position la colonisation française qui a duré plus d'un siècle. Le berbère a donc pris du recul face à la langue arabe celle de l'islam et du livre sacré "le Coran", d'une part, et la langue française par l'influence de la dure existence du colon français qui a laissé une marque durable sur son emploi, d'autre part. Cet impact d'histoire et de géographie fait de l'Algérie un métissage d'une diversité de langues comme constaté par S. Abdel Hamid dans sa description de la situation: *«le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation du bilinguisme mais qui peut envisager comme un phénomène du plurilingue»*<sup>59</sup>.

En effet, cette coexistence de langues telles que l'arabe, le français et le berbère, influent les codes linguistiques marquant des variations au niveau langagier.

De nos jours le berbère se présente sous forme des Amazighs, ceux-ci se caractérisent d'un grand nombre de parlers qui ont en commun des traits. C'est cette distinction qui justifie la langue berbère, fait en sorte l'unité et l'originalité des Amazighs.

Dans cette ligne de réflexion, on peut stipuler que le ksar d'Ouargla couvre un espace commun où les ouarglyphones pratiquent des parlers qui diffèrent d'un lieu à l'autre. Malgré ses variétés, ils se comprennent parfaitement. (Exemple des ouarglis Mzab vivant surtout dans le quartier de Béni Ouaguine et une partie de Beni Sissine).

L'époque de poste indépendance était marquée, si on l'ose dire, par un ouargli encore original, les enfants de premiers âges parlaient uniquement l'ouargli. Cette situation a pratiquement disparu; et un subi un déclin énorme dans les décennies d'après. Du fait que l'islam est la seule religion du ksar, le métissage des dialectes, accentué par l'arabisation a laissé son emprunt. Il est rare ou plus

---

<sup>59</sup> Abdelhamid, S, *Pour une approche sociolinguistique, la prononciation de la langue française, langue étrangère chez les étudiants du département de français*, univers de Batna, 2002, p 32.)

tôt impossible de trouver des "jeunes" qui parlent uniquement l'ouargli. Au contraire; il se peut qu'ils ne parlent que l'arabe, mais toujours est-il, ils le comprennent.

### 2.2 Situation géographique d'Ouargla

Ouargla (en arabe: ورقلة, en berbère: ⵝⵔⵔⵔⵔ ⵝⵔⵔⵔⵔ **Wargran**, qui signifie «*celui qui est barricadé*»<sup>60</sup>) est une ville du centre de l'Algérie et le chef-lieu de la wilaya d'Ouargla. Son altitude est égale à 128 mètres et sa population en 2008 est de 210 175 habitants (dont 133 024 pour la seule commune d'Ouargla).

A 800 km de la capitale Alger, la ville d'Ouargla est située au sud est dans le nord saharien d'Algérie. Les communes et villes limitrophes sont: au nord la commune de N'goussa (20 km) et Lahjira (80 km), au sud la commune de Rouissat (5 km) et la ville de Hassi Messaoud (80 km), à l'est les communes de Sidi Khouild (15 km), Ain Beida (7 km) et la ville de Touggourt (160 km), à l'ouest la commune de Zelfana (120 km) et Ghardaïa (190 km).

#### Aperçu historique

La ville d'Ouargla est construite en cercles concentriques autour d'un centre historique appelé El Ksar entouré par la grande palmeraie qui constitue l'oasis et non loin en continuité de cette oasis se trouvent les autres faubourgs.

Ouargla fut un grand royaume berbère en Afrique du Nord. Plusieurs imams et savants musulmans ont vécu dans cette ville. « Les AtOuaergla, les Maghraouas et les Ath Ifren sont des frères et ont toujours habité cette localité depuis le Moyen Âge », selon Abu Zakariya qui avait construit la plus ancienne mosquée d'Ouargla

Sa population autochtone est constitué d'Amazighs (At Brahim, At Ouagguine, At Sissine), Les At Ouargran parlent une variété du Tamazight appelé Tégarèrgrent.

Des tribus d'origine arabe (Said Otba, Mekhadma, Chaamba) habitent Ouargla depuis longtemps étaient avant des nomades se sont sédentarisé progressivement; Ceux-là parlent l'arabe dialectal<sup>61</sup>.

Historiquement Ouargla se réfère à la race (subéthiopienne ou garamantique) qui fut installée au centre d'Afrique, deux ères bien avancés de l'histoire, selon Hérodote « *peuple pirate de la*

---

<sup>60</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouargla>.

<sup>61</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouargla>.



*syneraïque exterminé par Drolectien, à la suite d'un bouleversement contre la domination romaine»<sup>62</sup>.*

Par le barbarisme des luttes religieuses de la conquête romaine et vandale résultent l'émigration des flux de fugitifs qui s'installe dans les oasis après une longue résistance, loin de tout acte de barbarisme où elle décroche l'appellation du nom de Ouargla: « *le peuple du sang noir de descendants de grandes familles, un des arrière petits fils du Cham. Les Beni Ouargla existait bien avant l'invasion arabe*»<sup>63</sup>.

### 2.3 Le parler des jeunes

Représentant le pilier é du ksar, Les jeunes ont toujours eu des usages langagiers propres, liés à la société désirant être à jour dans la corrélation économique, le marché du travail, le chômage. En réalité, la nouveauté réside dans les réactions qu'ils rencontrent. L'urbanisation et l'immigration exacerbent ou diluent le sentiment identitaire.

La désignation de «langue des jeunes» concerne le parler typique des jeunes issus des milieux, généralement défavorisés et immigrés. Un phénomène « langue des jeunes » est signalé partout dans le monde. Les enfants et adolescents, sont confrontés à l'école à la diversité de langages et cultures. Ils cherchent à s'exprimer dans ce nouveau contexte en puisant dans les langues en présence. Ils s'approprient des emprunts comme (expressions, liighmrigle venant du français règle (en forme) auparavant liigh guedgued et du tunisien (gad gad avec un certain accent).

Comme dans les grands villes du nord; l'exiguïté des habitations accentuée par la croissance démographique les jeunes pratiquent la rue, se regroupent selon les affinités communes et pratiquent ainsi des conversations à bâtons rompus. Leur parler imagé est enrichi d'expression collective profondément imprégnée du quotidien qui pourra désorienter les adultes.

Évidemment, on constate une utilisation pléthorique de certains mots puisés dans l'arabe dialectal et remis au goût du jour ; certains appartiennent à des rapports sociaux comme «dssarat de l'arabe dialectal "ettagsirait", la causette,"azaâzam" remplacé par attaâlim (purement de l'arabe classique);d'autres au champ de sentiments, rarement prononcés dans l'usage courant à cause de l'éthique traditionnelle,mais employée fréquemment par les jeunes comme pur briser les tabous. C'est le cas de (hnana la tendresse), (maghboun - laghbinte, malheureux).

---

<sup>62</sup>Basset, R, *La Zenatia du Mzab de Ouargla et d'OuedRir*, Ed Ernest Leroux, Rue Bonapart, Paris,1983, p 43.

<sup>63</sup> Basset,.R, op.cit.

Ce vocabulaire est largement présent dans le chant populaire. Ce genre populaire musical essentiellement citadin, qui a la faveur des jeunes (Laarbi Djadi). Yamile Ghebalou écrit à ce propos «*chanter le Chaabbi, c'est user d'une langue particulière, en éprouver les subtilités, en reconnaître et décoder les sous-entendus, réaffirmer un lien de connivence et des complicités actives... Un étranger ou un Algérien n'ont pas accès à ses référents exclusifs .Jeux de mots, clin d'œil, toponymes plus au moins anciens de la ville sont autant de moyen d'assurer ce statut particulier*». Le tguergrinte d'usage répandus (Dakdimp, TAKdimte) pour personne dépassée (qui n'est pas à la page).

Les bouleversements économiques et sociaux ont entraîné la mise en place des nouvelles couches sociales, plus nettement différenciées, avec la crise croissante. D'autre champ connaissait une véritable floraison de termes qui servent à catégoriser. Grace aux ressources des jeunes locuteurs, des nouveaux mots sont apparus pour désigner: les bahous, les jeunes issus des quartiers populaires, la Tchitchi, c'est le jeune doré, issu d'une couche sociale privilégiée, calqué sur un modèle d'occidental.

### **2.4 Le parler des jeunes et les réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux sont des groupements qui ont un sens tels que la famille, le groupe d'amis, un groupe collègues de travail, etc. Il s'agit d'un agencement entre les individus ou entre des organisations.

L'expression «*réseau social*» qui recouvre les différentes activités intègrent technologie, interaction sociale, individus ou groupe d'individus et la création de contenu. «*Le réseau social est un ensemble d'entités sociales telles que des individus ou des organisations sociales reliées entre elles par des liens créés lors des interactions sociales. Il se représente par une structure ou une forme dynamique d'un groupement social*»<sup>64</sup>. Ce groupement virtuel dans l'espace dévolu par l'outil internet permet à toutes les tranches d'âges de partager les opinions et communiquer entre elles. Gadet confirme que «*la notion de réseaux sociaux sont des configurations relationnelles qui permettent d'analyser des structures sociales à différents niveaux: parenté, groupes d'amis, relation de travail, bande, voisinage, loisirs, associations, organisations*»<sup>65</sup>.

Cette notion relève typiquement d'une tentative pour tisser des liens micro et macro locaux et globaux dont le réseau constitue un lien de degré d'intensité qui va de très proche au plus loin.

---

<sup>64</sup>[www.Vivéole.fr/abonnement-internet-satellite-comet//60](http://www.Vivéole.fr/abonnement-internet-satellite-comet//60), réseaux sociaux.

<sup>65</sup>Gadet, F, *La variation sociale en français*, Edition Ophrys, Paris, 007, p 95.

Ces configurations sont donc caractérisées de façon relationnelle (formes de liens), et interactionnelle (contenu de liens). Gadet décrit « *le réseau peut être défini par sa densité, sa cohésion, son ampleur son intensité son histoire. Ainsi, la fréquence des interactions entre les membres intensité des liens, le degré des réciproques et le contenu des relations (amitié, conseil, coopération définissent la nature du réseau* »<sup>66</sup>.

Aussi, il souffrent aux adolescents des applications mobiles comme whatsapp et snapchat un moyen de communication d'accès gratuit qui n'est pas le cas d'un forfait téléphonique. Ils exposent aux jeunes des espaces virtuels, sans limite, des jeux de vidéos.

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes ne discutent plus pour communiquer, ils utilisent les réseaux sociaux. Dans les bus, les maisons dans les écoles, les lieux publics, ils ne cessent de se connecter avec les autres dans tous les domaines sans exception. Les réseaux sociaux permettent aux jeunes d'échanger sur leurs modes de vie dans le but de développer des relations à distance familiales, amicales ou professionnelles.

Cet échange à distance est une arme à double tranchant. À l'abri des parents, il est source d'exposition des internautes des risques sous forme diverses; les jeunes incontrôlés pourraient se dévier de leur mode de vie régulier, en imitant les bêtises de leurs copains.

### **2.5 Le jeune et son mode éducatif**

Le jeune ou argliphone dans le milieu scolaire a l'avantage et la chance de l'emploi de plusieurs langues par rapport au non scolaires qui sont contraints par différents obstacles à utiliser la langue maternelle. Beaucoup d'entre eux fréquentent le collège, le lycée et l'université que. En fait l'école n'est pas seulement le traitement de la didactique de langues concernant la syntaxe le discours mais la réflexion sur les situations d'usage de cette langue et sa problématique au niveau des inégalités des chances comme démontré par Gadet: «*l'école se déroulant en code élaboré, les enfants de couches moyenne s'y trouvent d'emblée plus à l'aise; aussi ceux des couches populaires sont d'avantage touché par l'échec scolaire*»<sup>67</sup>.

Dans le cas d'interactions en classe, interactions maitres-élèves et élèves-élèves au niveau des séances ou même dans les environs de l'enceinte scolaire, Il peut décrocher des montées de tension qui débouchent de la violence verbale déduit des germes de l'explosion. Cependant on

---

<sup>66</sup>Gadet, F, Op. cit., p 95.

<sup>67</sup>Gadet, F, *La variation sociale en français*, nouvelle édition revue et augmentée, Edition Ophrys, Paris, 2007, p106

montre que la violence est d'avantage liée à des malentendus conversationnels qu'à des usages lexicaux ponctuels, insulte, injures etc.

### 2.6 Le jeune et le milieu urbain

Ben Mustapha Heike pose les questions suivantes: « Ces pratiques langagières, observées chez les jeunes générations, constituent-elles des traits linguistiques particuliers? L'émergence de ces pratiques langagières est-elle provoquée par le développement urbain et les nouveaux contacts de langues, liés à toutes sortes de mobilités sociales ou économiques? En quoi ces pratiques langagières des jeunes diffèrent-elles des plus âgés? »<sup>68</sup>.

On donne beaucoup plus d'importance sur les pratiques langagières des jeunes par ce que les changements les touchent de façon plus intense. De même, ils sont plus attachés par la mobilité, l'éducation et le travail. Par ailleurs, Les nouvelles technologies de la communication, les télévisions satellitaires, les téléphones portables et internet touchent plus particulièrement, plus intensément et plus rapidement les jeunes, devenus motivés, parce qu'ils ont davantage accès à ces objets numériques modernes, devenus incontournables dans leur vie quotidienne.

### 2.7 Le parler des jeunes est vecteur du changement

Dans le cadre de mes recherches sur le net, je suis tombée sur un **article** ayant trait au titre du paragraphe «*Pratiques langagières des jeunes en milieux urbains au Maghreb*»<sup>69</sup>, édité par Heikel Ben Mustapha pour la préparation de congrès international; Un article qui contient plusieurs concepts qu'on peut adopter dans notre approche et duquel je me suis inspirer pour mieux exposer les facteurs qui ont un impact sur le changement du parler jeune des berbérophones du ksar centre-ville d'Ouargla.

Depuis leurs indépendances, les sociétés maghrébines connaissent des mutations sinon radicales, du moins très profondes. Le développement urbain des grandes métropoles, la mondialisation, l'exode rural, les flux migratoires, la mobilité socioéconomique et l'utilisation grandissante des nouvelles technologies de la communication ont provoqué des changements majeurs au niveau des sociétés maghrébines.

L'Algérie fût le pionnier des révolutions qualifiées de 'printemps arabes' et avait vécu une décennie noire dans laquelle il y eu beaucoup de bouleversements, que ce soit à l'échelle politique, sociale et même culturelle; ces bouleversements ont permis à mettre apparemment fin au pouvoir unique, système de monopole général et a forcé l'instauration d'autres règles du jeu ;

---

<sup>68</sup>Chennoufi – Gh-R, <https://www.fabula.org/#-ftn7>, 2009

<sup>69</sup>Ben Mustapha, H, *Pratiques langagières*. [www.fabula.org/actualite](http://www.fabula.org/actualite).

La parole publique fut libérée et la censure systématique touchant tous les domaines a été réduite pour ne pas dire annuler textuellement.

Au niveau du ksar, à l'instar des autres villes cosmopolites maghrébines ces changements sociopolitiques ont entraîné de nouvelles pratiques sociales et linguistiques, notamment chez une catégorie de la population, celle des jeunes générations.

Revenons à l'aube de l'indépendance; Ouargla petite ville de population majoritairement ouarglyphones et concentrée principalement au niveau du ksar, a été assaillie, dans la grande joie du peuple algérien, par le retour massif des familles originaires d'Ouargla qui ont fui le colon, la pauvreté de l'après deuxième guerre mondiale et qui se sont installées en Tunisie. Des enfants nés à l'étranger ou grandis loin de la communauté d'origine de leurs parents, qui n'avaient pu rejoindre leur ville natale à cause de la fermeture de la frontière algéro-tunisienne par " le mur de Morris", ne connaissaient ou ne parlaient, peut-être, aucun mot du dialecte ouargli.

Cette période fut donc une phase significative de l'introduction d'un autre dialecte autre que le dialecte des tribus d'origine arabe (Said Otba, Mekhadma, Chaamba). Si ces derniers vivaient hors de la communauté, beaucoup de familles rapatriées " lajjines" avaient juste retourné à leurs domiciles et vivaient donc en communauté avec leurs relatifs.

Deux cas de figures se présentent. Les adolescents de famille nombreuses (ayant par exemples plus de 3 enfants) se supportaient dans les discussions et privilégiaient leurs pratiques langagières- voir l'imposaient surtout s'ils se trouvaient en nombre dominant. Par ailleurs, les enfants de familles peu nombreuses se trouvant donc dominés par leur entourage purement ouarglyphones deviennent très vite berbérophones. Les plus âgés, quant à eux, se communiquaient et se comprenaient même s'il y a emploi d'emprunts ou d'interférences. Dans la catégorie " jeunes" on constate une émergence de nouveaux mots et pratiques langagières qui, avec le temps deviennent du commun (règles des étapes de la vie humaines: enfance-adolescence- adultes-sexagénaires etc.).

Au fil du temps et au fur et à mesure que la ville prenait de l'expansion; d'autre pratiques langagières s'installent, conséquences de l'impact des facteurs conjoncturels résultant des développements socioéconomiques, sociopolitiques et scientifiques.

Que signifie le mot jeune? À quelle plage d'âge se réfère-t-il? En parlant toujours d'Ouargla et si on se réfère aux témoignages de certains aïeux et trisaïeux, la plage d'âge au début du 20<sup>e</sup> siècle

se situait entre 12 ou 13ans (âge de puberté des filles) et 20 ans. En cette période, on peut dire que le mariage précoce s'applique pour les filles et non pas les garçons. (Certains parents avaient fait marier leurs filles à l'âge de 10 ans). Une fois mariés, les jeunes passent donc automatiquement à la catégorie adulte, ayant un comportement plus responsable, etc. On déduit de ces témoignages qu'il y a construction de nouvelle personnalité. Selon Bourdieu *«la catégorie jeune n'est pas une donnée mais une construction »*<sup>70</sup>.

Regardons maintenant ce qui se passe dans les conjonctures des dernières décennies. Les ouarglies sont soumis à l'impact de ces conjonctures: mobilités, études universitaires, travail, frustrations dues à la cherté de la vie; chômage. L'âge de mariage a donc reculé et les idéologies se sont diversifiées changeant ainsi la conception de la plage d'âge (où commence-elle? Où finit-elle? Selon J. Lefort *« ce n'est pas la tranche d'âge à laquelle appartiennent les individus qui est pertinente mais ce sont plutôt les rôles sociaux qu'ils y tiennent en fonction de leurs activités »*<sup>71</sup>

A travers ce chapitre, nous pouvons interpréter notre thème de mémoire, car il permet de s'approprier des moyens nécessaires, pour réaliser une analyse approfondie de la recherche

### **2.8 Description de la méthode**

Pour toute recherche et analyse sociolinguistique on a intérêt à utiliser une ou plusieurs méthodes. La méthode adoptée dans notre recherche est bien la méthode hypothético déductive. Dans ce type d'enquête, le chercheur a le choix aux différentes techniques tel que l'entretien, le questionnaire, dans l'interprétation du contenu. Afin de généralisation au moyen d'un questionnaire sur une situation sociale R. Chiglione considère que *« l'enquête consiste à interroger un certain nombre d'individus, en vue d'une généralisation »*<sup>72</sup>.

Au cours de présent chapitre, nous tenons à présenter notre stratégie de recherche: les méthodes adoptées, les outils d'investigations dont nous nous sommes servis, relativement aux objectifs visés, ainsi que la méthode de construction de l'échantillon, pour en finir avec l'interprétation des résultats.

Vue l'importance de mon travail et les objectifs tracés, Ouargla, ville cosmopolite, considérée comme un milieu favorable d'interprétation des phénomènes sociolinguistiques, sera notre terrain recherche. Le ksar, par sa forte densité relative, devient d'avantage une plateforme pour notre recherche sociolinguistique. Du brassage des communautés diverses résulte une variété

---

<sup>70</sup>Bourdieu, P, *Questions de sociologie*, Paris, ed minuit, 1984, p 130.

<sup>71</sup>Lefort, J, *Les pratiques langagières des jeunes dans les milieux urbains*, <https://www.Fabula.org/.../>.

<sup>72</sup> Chiglione, R et Matalon, B, *Les enquêtes sociolinguistiques, théorie et pratique*, Paris, Armond Collin, 1978, p 34

des pratiques langagières constituant un lieu très riche des changements linguistiques. De nombreux auteurs soulignent que le centre-ville demeure un lieu opportun à l'observation des phénomènes sociolinguistiques, comme le note Calvet : *«la réalité plurilingue de la ville nous mène à trois thèmes de débats, la ville comme lieu de conflits de langues, la ville comme lieu de coexistence et de métissage linguistique»*<sup>73</sup>

Selon les propriétés décrites précédemment, Ouargla est bien donc une ville plurilingue où l'on trouve le berbère (avec toutes ses variétés), l'arabe (dialectal et classique), le Français ainsi que d'autres (anglais, espagnol, etc.).

### 2.9 Échantillon

Pour la réalisation de notre éventuelle recherche, nous avons choisi le ksar d'Ouargla qui est un espace favorable: lieu de contact de langues et de rencontre de différentes cultures. L'objectif tracé est de déterminer les facteurs contribuant aux changements des parlers des jeunes ouargliphones. Notre échantillon est constitué de 93 enquêtées de jeune 'hommes et femmes ouargliphones résidant au centre-ville,

Selon R. Chiglione et B Matalon *«un échantillon est en principe représentatif si les unités qui les constituent ont été choisies tel que tous les membres de la population ont la même possibilité de faire partie de l'échantillon ce n'est pas le cas, on dira que l'échantillon est biaisé puisque certains individus avaient plus de chances que d'autre d'être choisis»*<sup>74</sup>

Pour l'exécution des travaux, nous avons suivi la méthode d'échantillonnage par quotas, qui correspond le mieux à notre domaine d'investigation. Selon F. Singly: *«L'échantillon sera un modèle réduit de la population selon les critères pris en considération»*<sup>75</sup>. L'échantillonnage par quootaa pour mission de recenser les caractéristiques d'âge, de sexe de catégorie socioprofessionnelle, etc. et de dégager un échantillon que nous pourrions qualifié de représentatif à la population ouargliphone.

Pour avoir des enquêtées homogènes et comparables qui peuvent nous amener à la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses, deux critères de sélections ont été élaboré. Le premier, la filiation dont les enquêtés doivent avoir au moins des pairs qui partagent et multiplier les nouvelles pratiques langagières. Le second, la situation de résidence où la fusion des communautés linguistiques est très forte. Le ksar est donc un bon choix car, en plus de son

---

<sup>73</sup> Calvet. J. *Les voix de la ville, Lausanne, Paris, Payot, 1991, p11.*

<sup>74</sup> Chiglione, R et Matalan, B, op.cit., p 34.

<sup>75</sup> Singly. F, *L'enquête et ses méthodes*, Edition, Nathan, Coll.128.Paris, 1992, p 45

antiquité historique culturelle, il est un centre commercial, économique, un de lieu de transit vers toutes les autres agglomérations de la ville d'Ouargla (arrêt de bus de souk El Hadjar et El Boustane).

### 2.10 Le choix d'instrument

Nous avons pris comme outil d'enquête le questionnaire qui, jouant le rôle d'intermédiaire, va nous servir à inciter, aider, pousser l'enquêté à parler, d'une part, et à obtenir et recueillir des informations sur la population ciblée, d'autre part. C'est un instrument par excellence dans l'interrogation. Selon R. Chiglione et B. Matalon

*«un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur»<sup>76</sup>.*

#### Le questionnaire

Le questionnaire structuré est composé des questions fermées, semi fermées ou ouvertes, l'enquêté n'a qu'à répondre par «oui» ou par «non», ou de choisir une réponse par un QCM; Le questionnaire non structuré comprend uniquement des questions ouvertes; l'enquêté est libre de répondre comme il veut, selon sa guise.

En vue de confirmer ou infirmer les hypothèses postulées et, éventuellement, répondre aux questions posées, notre choix s'est axé sur la technique de questionnaire. En effet, elle nous paraît être le moyen simple et efficace qui nous permettra:

- ✓ *D'accéder à un échantillon plus large où les enquêtées peuvent répondre à leurs rythmes tout en limitant les déplacements -vue le contexte spatiaux- temporel de la recherche.*
- ✓ *D'éviter la subjectivité et les effets liés à la personnalité de l'enquêteur: humeur, préférences, ou orientations intentionnelles des questions pendant le déroulement de l'enquête, notamment que nous faisons partie de la communauté linguistique en étude.*
- ✓ *De recueillir des informations qui serait autrement inaccessibles sans mettre l'enquêtée en confiance, et assurer son anonymat, tel que les attitudes, les opinions les croyances.*

Notre enquête s'est basée sur la technique de questionnaire structuré, comportant des questions fermées qui « suscitent de la part du sujet une réponse positive ou une réponse négative, mutuellement exclusive; les réponses à ces questions sont fixées à l'avance », et semi fermées qui « prennent alors la forme de questions à choix multiples où un ensemble de réponses est

---

<sup>76</sup> Chiglione, R et Matalon, B, op.cit., p 34.



*suggérées au sujet*<sup>77</sup>, afin de cerner le champ des réponses et d'éliminer les interprétations. A ce propos, Boukous souligne que «*les opinions et les croyances constituent une partie essentielle de notre recherche*»<sup>78</sup>.

### **Le mode d'administration**

Des questionnaires ont été distribués aux jeunes gens des trois quartiers du ksar. Aussi, dans un souci de diversification, des copies ont été distribuées aux autochtones des agglomérations limitrophes du ksar.

La passation s'est déroulée dans les lieux de rencontre publics tels que les grands portails des trois quartiers du ksar, les cérémonies de mariage, les rassemblements d'occasion.

### **La construction du questionnaire**

Le questionnaire comprend onze questions classées en quatre axes:

1. Identification de sujet.
2. Le contact de lingue.
3. Attitudes sécurité et insécurité linguistique.
4. Le maintien (l'acquisition) et la transmission
5. Les facteurs contribuant aux changements

(Voir annexe n° 1)

---

<sup>77</sup>Boukous, A et all, *L'enquête sociolinguistique*, Paris , le Harmattan, 1999, p 17

<sup>78</sup>Boukous, Op.cit., p 17.

## **Chapitre 3 Enquête sociolinguistique**

### 3 Analyse et interprétation des résultats

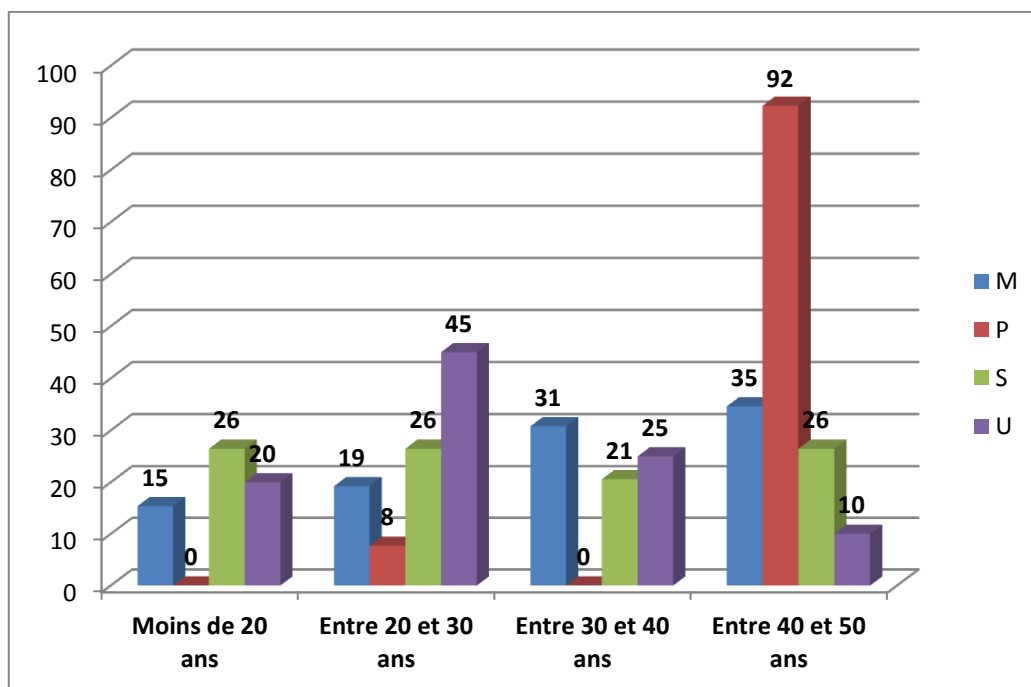
#### 3.1 Niveau d'éducation : Quel est votre niveau d'éducation ?

**Tableau N° 1-a: Niveau scolaire par tranche d'âge**

niveau d'éducation	M	P	S	U	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	4		9	4	17
Entre 20 et 30 ans	5	1	9	9	24
Entre 30 et 40 ans	8		7	5	20
Entre 40 et 50 ans	9	12	9	2	32
<b>Total</b>	<b>26</b>	<b>13</b>	<b>34</b>	<b>20</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 1-b: Niveau scolaire par âge (en %)**

niveau d'éducation	M	P	S	U	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	15	0	26	20	18
Entre 20 et 30 ans	19	8	26	45	26
Entre 30 et 40 ans	31	0	21	25	22
Entre 40 et 50 ans	35	92	26	10	34
<b>Répartition de répondants en % selon le niveau scolaire</b>	<b>28</b>	<b>14</b>	<b>37</b>	<b>22</b>	<b>100</b>



**Graphique 1-a: Niveau scolaire par tranche d'âge (en %)**

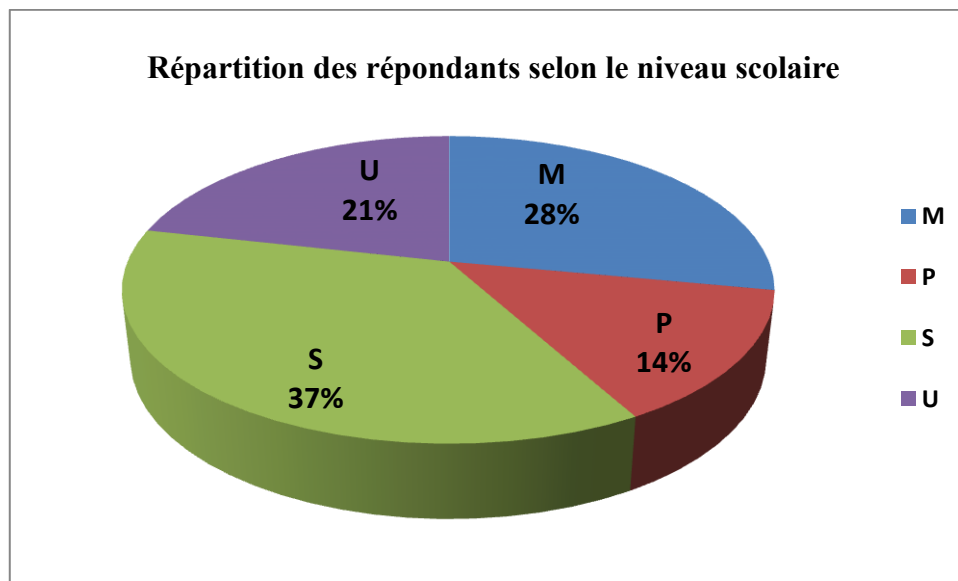
L'enquête menée est composée d'une population comprenant quatre groupes d'âge répartie en quatre sous-groupes suivant le niveau d'éducation scolaire: primaire (P), moyen (M), secondaire

## Chapitre 3 Enquête sociolinguistique

(S), universitaire (U). Il est normal de constaté que dans la tranche des plus âgés de constater un pourcentage élevé de niveau d'éducation primaire (93) où les jeunes doivent quitter l'école pour des raisons sociale et socioéconomique vue l'accès facile à l'emploi, d'une part, et le manque ou l'accès aux cycles supérieurs, d'autre part. Contrairement à ce qui se pratique depuis le lancement des révolutions du premier plan triennal national, pour ne citer que culturelle, le passage au cycle moyen ce faisait sur concours avec un nombre limité de candidats selon la contraint de la disponibilité des moyens des institutions éducatives.

Concernant le niveau d'éducation secondaire, la répartition est presque homogène: trois valeurs sont égales à 26%, la dernière à 21%.

Dans le cycle moyen on le pourcentage est en régression des plus âgés aux moins âgés (35 à 15 %) . En revanche, le taux de universitaires est en progression pour les trois premières tranches d'âges des jeunes, soit de 10 à 45 % (émergences des universités niveau national – Ouargla 1988). Quant à la tranche de moins de 20 ans, à l'instar des jeunes à l'échelon national, celle-ci a subi les conséquences de la décennie noire.



**Graphe 1-b: Niveau scolaire (en %)**

Le niveau secondaire étant intermédiaire entre le moyen et l'universitaire, ce pourcentage résulte de croisement de diachronique de ces deux niveaux.

### 3.2 Langues parlées: Quelles langues parlez-vous?

**Tableau N° 2-a:  
Langues parlées par tranche d'âge.**

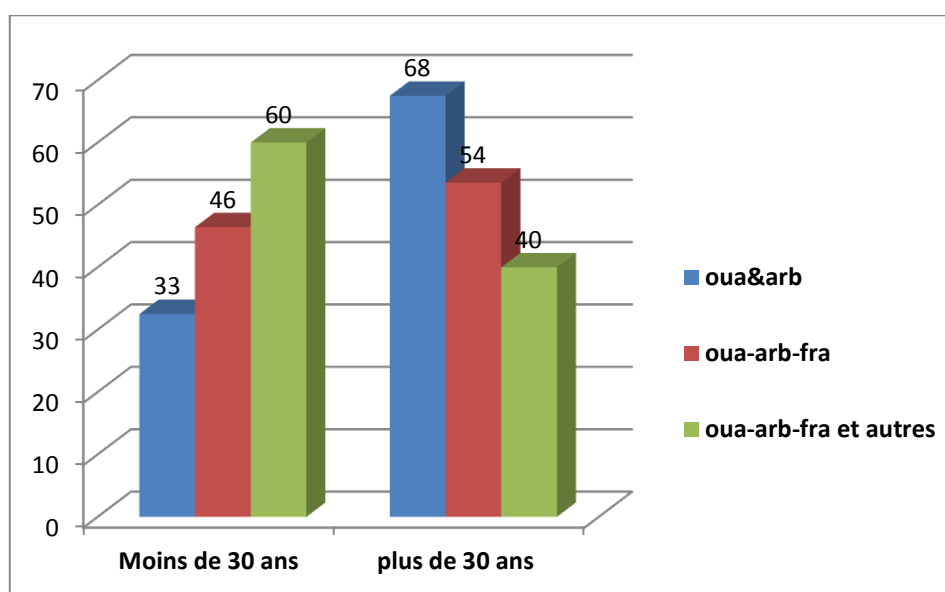
Langues parlées	oua&arb	oua-arb-fra	oua-arb-fra et autres	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	4	7	6	17
Moins de 30 ans	9	6	9	24
Moins de 40 ans	8	6	6	20
Moins de 50 ans	19	9	4	32
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 2-b:  
Langues parlées regroupées en 2 classes d'âge**

Langues parlées	oua&arb	oua-arb-fra	oua-arb-fra et autres	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	13	13	15	41
plus de 30 ans	27	15	10	52
<b>Total</b>	<b>40</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 2-c:  
Langues parlées suivant les deux classes d'âge (en %)**

langues parlées	oua&arb	oua-arb-fra	oua-arb-fra et autres	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	33	46	60	44
plus de 30 ans	68	54	40	56
<b>Répartition de répondants en % selon les langues parlées</b>	<b>43</b>	<b>30</b>	<b>27</b>	<b>100</b>



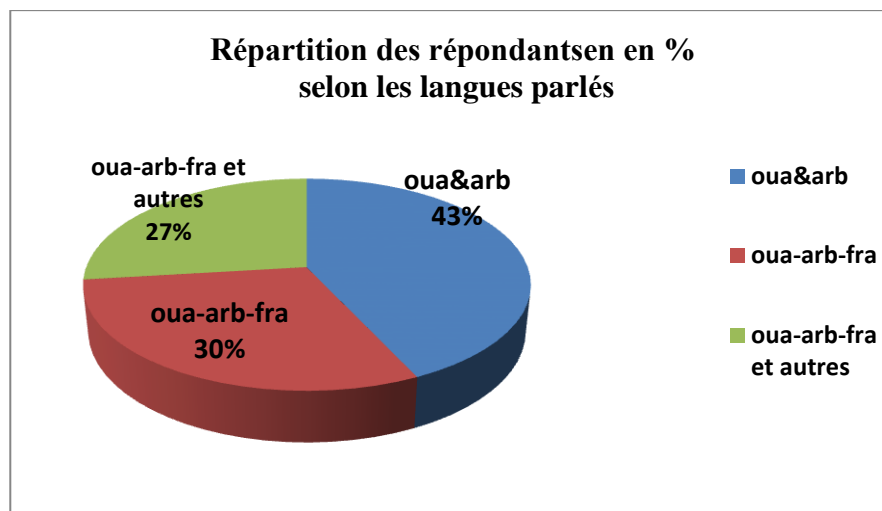
**Graphe 2-a: Langues parlées suivant les deux classes d'âge (en %).**

Dans le graphe 2-a on constate que l'ouargli et l'arabe dialectale, dans la catégorie des jeunes de moins de 30ans, le pourcentage est de moitié inférieur par rapport à la colonne de plus de 30 ans soit respectivement 33 et 68%. Cette différence est bien le résultat de la période des deux décennies de post indépendance ou l'état algérien a adopté la politique d'arabisation dans tous les domaines et particulièrement le système de l'éducation. Par ailleurs, grâce son statut de langue nationale véhiculaire dans l'administration a influé sur l'utilisation croissante de l'arabe dialectal.

Depuis la moitié des années 85, les deux langues ont pris une autre forme d'usage dans le contexte ouargli qui s'explique en état de " bilinguisme équilibré dominées par l'arabe dialectale. Ceci est dû, en premier lieu, à l'impact de l'émigration antérieure des locuteurs ouarglis non natifs dans le ksar, en second lieu, à l'émigration de la famille nucléaire dans d'autres banlieues (Mekhadma, SaidOottba, El Gara, Ifri).

La deuxième tranche des langues parlées des jeunes(ou-ar-fr) les deux pourcentages sont proches ( 46 et 54%), car après la libération, le colon a laissé un héritage qui est bien observé dans les deux générations postindépendance, marqué dans le système algérien comme langue nationale non officielle.

Dans la troisième tranche d'âge des jeunes le pourcentage inférieur aux deux autres, les jeunes ont la tendance aux langues de grandes valeurs dans le marché linguistique algérien ou la langue des jeunes ouarglie a subi un recul ainsi qu'un changement de son parler



**Graphe 2-b: Langues parlées (en %).**

En partant du principe qu'à l'ère actuelle; tout le monde du ksar parlait l'ouargli et l'arabe dialectale le pourcentage de cette catégorie devrait être égal à 50 % et non pas 43. Cet écart provient de la situation où certains jeunes, bien qu'ils comprennent l'ouargli, utilisent uniquement l'arabe dialectale. Cet écart est réparti est dans les deux tranches.

**3.3 Maitrise de la langue ouargli: Maitrisez-vous la langue ouargli ?**

**Tableau N° 3-a :  
Maitrise de langue par catégorie d'âge**

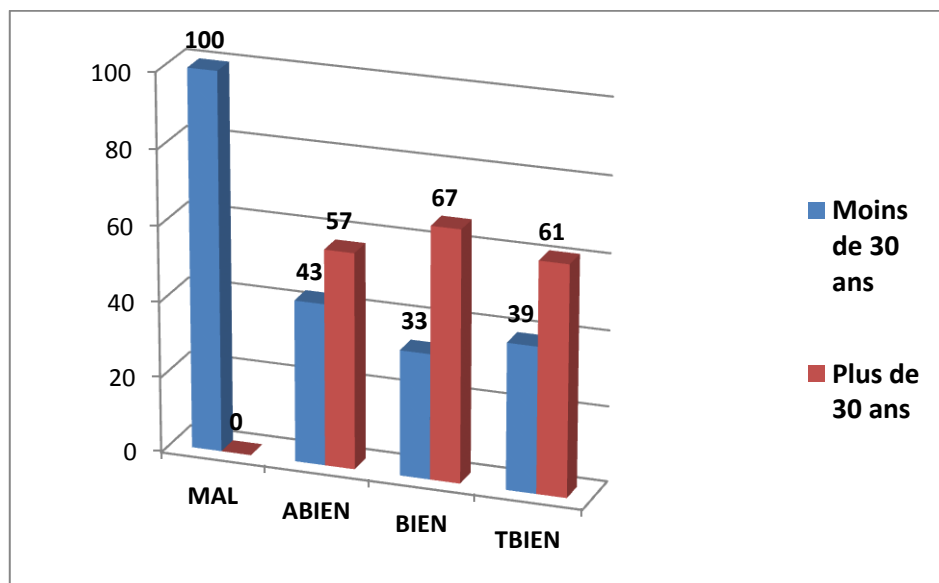
Maitrise de langue	MAL	ABIEN	BIEN	TBIEN	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	6	2	4	5	17
Moins de 30 ans	3	7	5	9	24
Moins de 40 ans		5	9	6	20
Moins de 50 ans		7	9	16	32
<b>Total général</b>	<b>9</b>	<b>21</b>	<b>27</b>	<b>36</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 3-b: Maitrise de langue  
regroupée en deux classes d'âge**

Maitrise de langue	MAL	ABIEN	BIEN	TBIEN	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	9	9	9	14	41
Plus de 30 ans	0	12	18	22	52
<b>Total général</b>	<b>9</b>	<b>21</b>	<b>27</b>	<b>36</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 3-c: Maitrise de langue  
regroupée en deux classes d'âge (en %)**

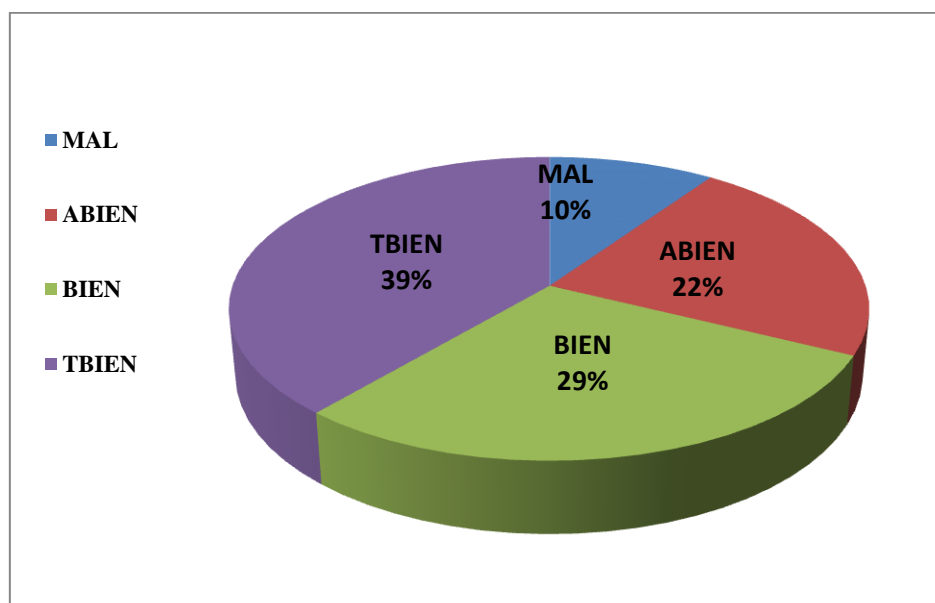
Maitrise de langue	MAL	ABIEN	BIEN	TBIEN	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	100	43	33	39	44
Plus de 30 ans	0	57	67	61	56
<b>Répartition de répondants en % selon maitrise de la langue</b>	<b>10</b>	<b>23</b>	<b>29</b>	<b>39</b>	<b>100</b>



**Graphe 3-a : Maitrise de langue regroupée en deux classes d'âge (en %)**

L'objectif de l'interrogation sur la maîtrise de la langue ouargli est de savoir à quel stade est l'usage de la langue au niveau du ksar et combien est-elle menacée. Le graphe ci-dessus est un constat réel de la situation. Il va de soi que les jeunes ouarglipnones plus de 30 ans connaissent bien la langue ouargli. C'est pour cette raison que l'appréciation "mal" se trouve à 100% dans la catégorie des jeunes de moins de 30ans.

Ce pourcentage de 100% représente un taux de 10% par rapport au global. (Voir graphe ci-dessous).



**Graphe 3-b: Répartition des répondants (en %) selon maîtrise de langue**

Ceci est dû à l'usage de langue maternelle (l'ouargli) au premier âge d'acquisition de la langue, accentué par le contact des langues, selon Beniamino, M. «à" variétés hautes, qui s'applique en situation de diglossie à une variété de contact avec des variétés non standardisées d'une même langue»<sup>79</sup>.

<sup>79</sup>Cité par Beniamino, Michel dans l'ouvrage Moreau, M, L, *Sociolinguistique-Concepts de base*, Mardaga, Hayen 1997, p 288.



### 3.4 Le sentiment de sécurité et d'insécurité linguistiques

En parlant l'ouargli devant un public étranger à la langue, quel est votre sentiment ?

**Tableau N°4-a: Sentiment de sécurité et insécurité linguistique par tranche d'âge**

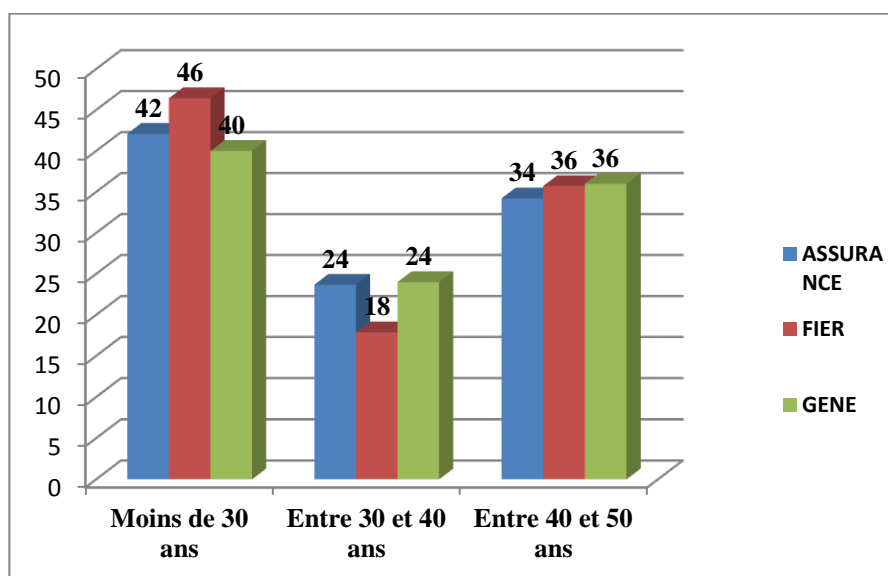
Attitude et représentation	Assurance	Fier	Gene	(vide)	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	6	4	5	2	17
Moins de 30 ans	10	9	5		24
Moins de 40 ans	9	5	6		20
Moins de 50 ans	13	10	9		32
<b>Total général</b>	<b>38</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>93</b>

**Tableau N°4-b: Sentiment de sécurité et insécurité linguistique regroupé en 3 tranches d'âge**

Attitude et représentation	Assurance	Fier	Gene	(vide)	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	16	13	10	2	41
Entre 30 et 40 ans	9	5	6		20
Entre 40 et 50 ans	13	10	9		32
<b>Total général</b>	<b>38</b>	<b>28</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>93</b>

**Tableau N°4-c: Sentiment de sécurité et insécurité linguistique en % regroupé en 3 tranches d'âge**

Attitude et représentation	ASSURANCE	FIER	GENE	(vide)	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	42	46	40	100	44
Entre 30 et 40 ans	24	18	24	0	22
Entre 40 et 50 ans	34	36	36	0	34
<b>Répartition de répondants en % selon facteur attitude et représentation</b>	<b>41</b>	<b>30</b>	<b>27</b>	<b>2</b>	<b>100</b>

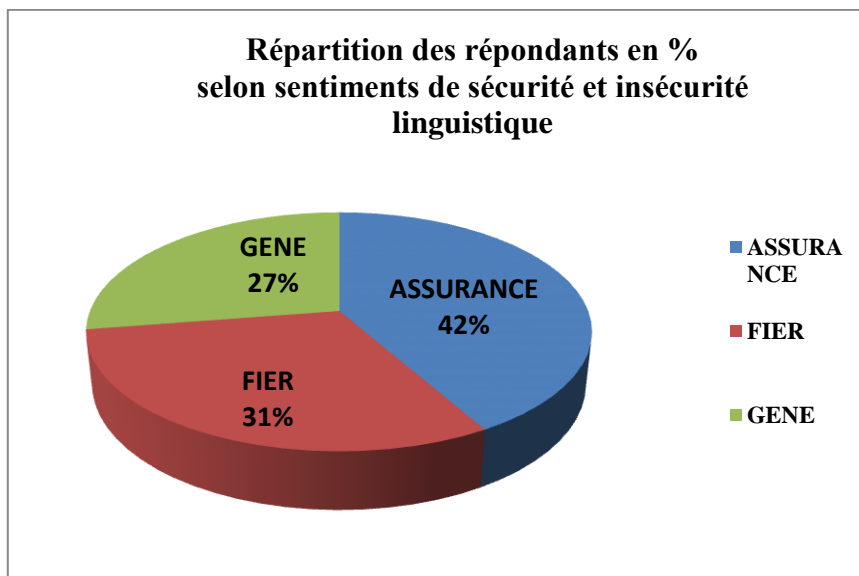


**Graph 4-a: Sentiment de sécurité et insécurité linguistique en %**

## Chapitre 3 Enquête sociolinguistique

Dans les trois groupes d'âges choisis les trois sentiments de sécurité et insécurité linguistiques (en assurance, fier et gêné) sont plus ou moins équivalents. Le sentiment de fierté, et d'assurance, donc de de sécurité est beaucoup plus remarqué dans les jeunes de moins de 30 ans, conséquences de changement du statut de langue Tamazight et son officialisation en 2008. Depuis cette date il y a eu un certain nombre de forum de sensibilisation pour sa préservation comme patrimoine identitaire faisant partie du patrimoine matériel et immatériel du ksar du centre-ville d'Ouargla: constitutions des atelier de travail pour la réhabilitation de la langue ouargli.

Le jeune est en insécurité lorsqu'il a le sentiment de culpabilité de non maîtrise de la langue, hypercorrection ou autodépréciation, cas des dix % qui maîtrisent mal la langue.



**Grappe 4-b: Répartition des répondants en %  
selon sentiment de sécurité et insécurité linguistique**

Par ailleurs, le sentiment de sécurité linguistique (73 % : fier + en assurance) s'est installé dans le parler ouargli chez les jeunes depuis que le tamazight est introduit dans les masses médias, dans toute l'Algérie en général, et particulièrement à Ouargla dans la chaîne radiophonique étatique.

### 3.5 Les attitudes linguistiques:

Si des étrangers non natifs sont au voisinage et vous êtes en train de discuter en ouargli avec des amis,

**Tableau N° 5-a Attitudes linguistiques**

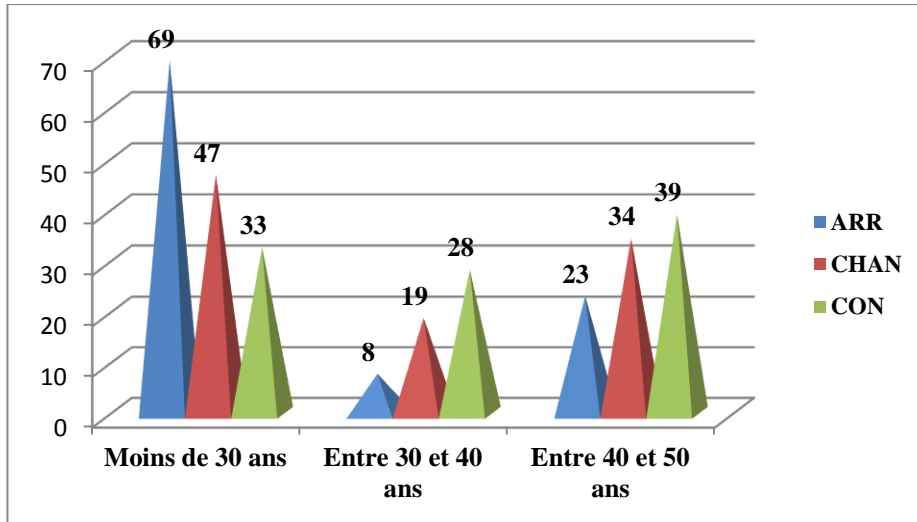
Sécurité et insécurité linguistique	ARR	CHAN	CON	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	4	6	5	2	17
Moins de 30 ans	5	9	10		24
Moins de 40 ans	1	6	13		20
Moins de 50 ans	3	11	18		32
<b>Total général</b>	<b>13</b>	<b>32</b>	<b>46</b>	<b>2</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 5-b:  
Attitudes linguistiques regroupé en 3 tranches**

Sécurité et insécurité linguistique	ARR	CHAN	CON	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	9	15	15	2	41
Entre 30 et 40 ans	1	6	13		20
Entre 40 et 50 ans	3	11	18		32
<b>total</b>	<b>13</b>	<b>32</b>	<b>46</b>	<b>2</b>	<b>93</b>

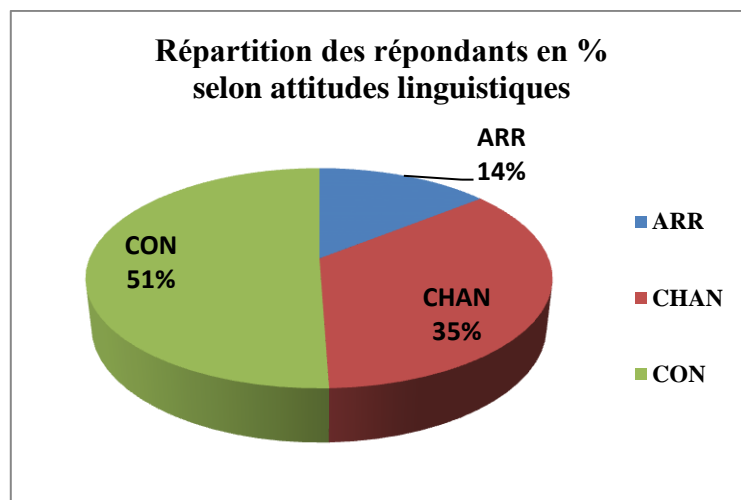
**Tableau N° 5-c:  
Attitudes linguistiques en % regroupé en 3 tranches**

Sécurité et insécurité linguistique	ARR	CHAN	CON	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 30 ans	6	47	33	100	44
Entre 30 et 40 ans	8	19	28	0	22
Entre 40 et 50 ans	23	34	39	0	34
<b>Répartition de répondants en % selon S &amp; IN linguistiques</b>	<b>14</b>	<b>34</b>	<b>49</b>	<b>2</b>	<b>100</b>



Graphe N° 5-a: Attitudes linguistiques (en %)

Comme dans le cas précédent, les pourcentages des représentations des attitudes et comportement chez les jeunes sont décroissants, par contre dans les autres tranches d'âges, de moins de 40 ans et plus de 40 ans, sont respectivement croissants. 69 % des jeunes de arrêterons de parler car ils sont beaucoup plus confrontés à la dominance des communautés linguistiques.



Graphe N° 5-b: Attitudes linguistiques (en %)

Le graphe ci-dessus traduit les attitudes et représentations de même logique observée dans les sentiments de sécurité et d'insécurité linguistique: la dominance de la sécurité linguistique (51%) sur l'insécurité linguistique (arrêter et changer parler, respectivement 14 et 35 %).

### 3.6 Acquisition de la langue :

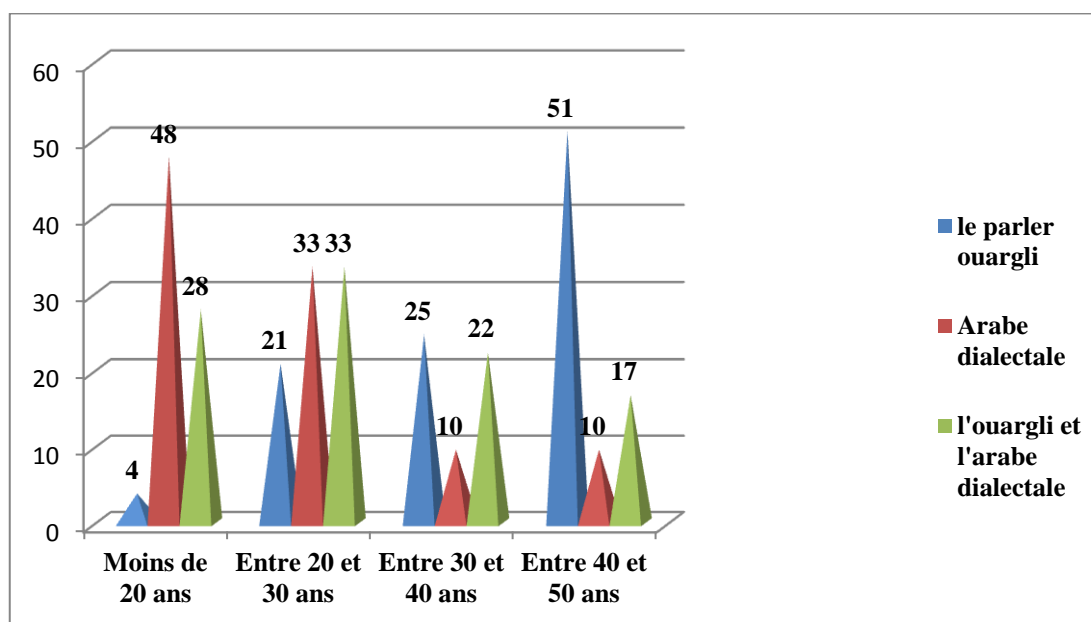
Quelle langue vos parents vous parlent-ils avant la scolarisation?

**Tableau N° 6-a: Acquisition de la langue à l'âge précoce**

acquisition de la langue à l'âge précoce	le parler ouargli	Arabe dialectale	l'ouargli et l'arabe dialectal	l'ouargli et autres	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	2	10	5		17
Moins de 30 ans	11	7	6		24
Moins de 40 ans	13	2	4	1	20
Moins de 50 ans	27	2	3		32
<b>Total général</b>	<b>53</b>	<b>21</b>	<b>18</b>	<b>1</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 6-b: Acquisition de la langue à l'âge précoce (en %)**

acquisition de la langue à l'âge précoce	le parler ouargli	Arabe dialectale	l'ouargli et l'arabe dialectal	l'ouargli et autres	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	4	48	28	0	18
Entre 20 et 30 ans	21	33	33	0	26
Entre 30 et 40 ans	25	10	22	100	22
Entre 40 et 50 ans	51	10	17	0	<b>34</b>
<b>Répartition de répondants en % selon acquisition de langue</b>	<b>57</b>	<b>23</b>	<b>19</b>	<b>1</b>	<b>100</b>

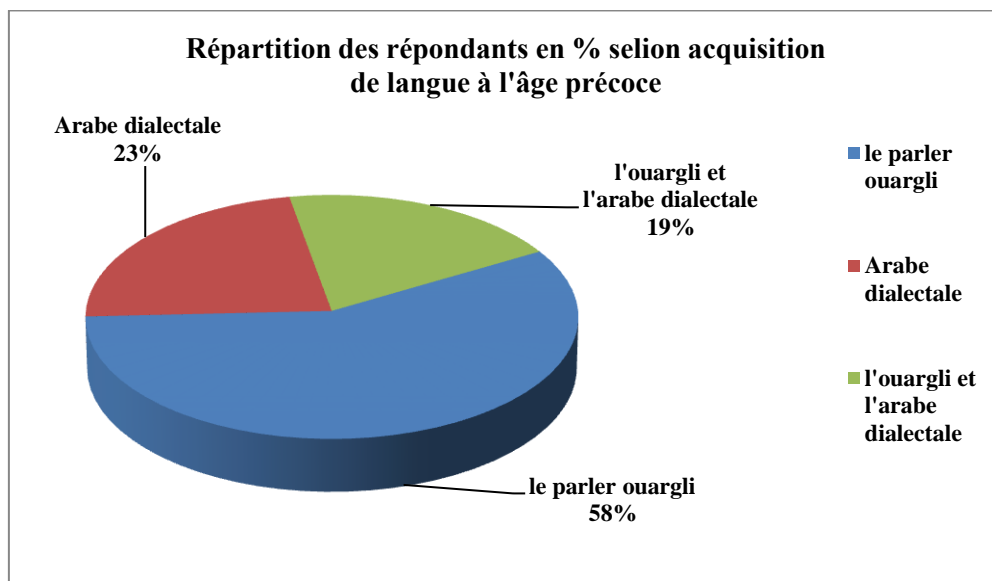


**Graph 6-a: Acquisition de la langue à l'âge précoce (en %)**

La transmission du parler ouargli chez les jeunes croît au fur et à mesure qu'on remonte dans le temps. À l'aube de l'indépendance, pendant les deux décennies; la communauté du ksar était généralement habitée par les autochtones dont la majorité pratiquaient l'ouargli dans leur quotidien, notamment les parents. Avant leur scolarisation, les enfants étaient donc en contact direct au parler ouargli, d'où le pourcentage élevé (51%) dans la catégorie de plus de 40 ans.

Par ailleurs, durant les mêmes décennies citées précédemment, on constate une stagnation de l'arabe dialectale (10%).

Par l'influence des contacts de langues (retour des familles émigrantes, le développement économique, mobilité etc.) le ksar s'est amorphosé en société bilingue parlant en alternance les deux langues, l'arabe dialectale et le tagargrant



**Graphe 6-b: Acquisition de la langue à l'âge précoce (en %)**

Le graphe ci-dessus fait paraître un pourcentage élevé de (58%) dans l'acquisition à l'âge précoce du parler ouargli, alors qu'en réalité il ne reflète pas la situation des décennies récentes. Ceci est dû à la composante de l'échantillon dont la plage d'âge de plus de 40 ans représente à elle seule 51%. (Tableau N° 6-b).

### 3.7 La transmission de la langue maternelle:

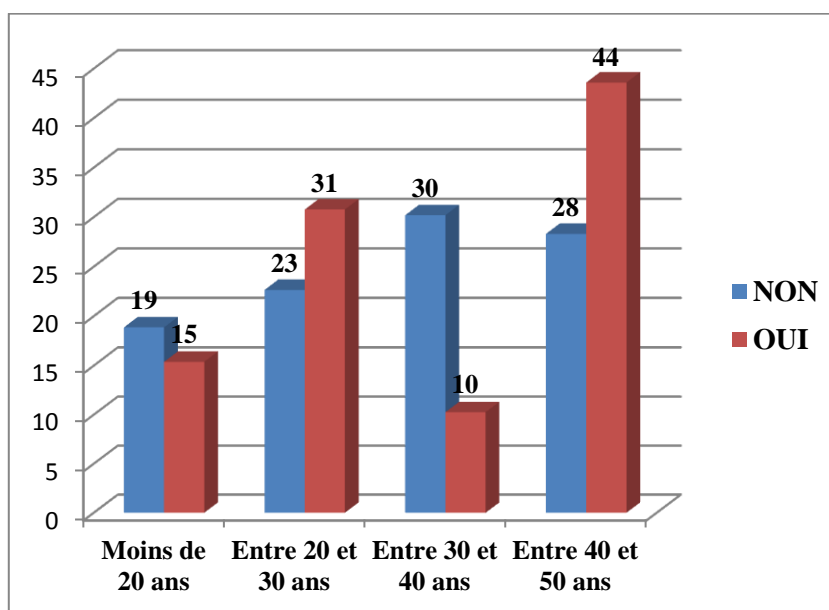
Parlez-vous à vos enfants en Ouargli avant leur scolarisation ?

**Tableau N° 7-a:  
Transmission de la langue à l'âge précoce**

Transmission de la langue à l'âge précoce	NON	OUI	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	10	6	1	17
Moins de 30 ans	12	12		24
Moins de 40 ans	16	4		20
Moins de 50 ans	15	17		32
<b>Total général</b>	<b>53</b>	<b>39</b>	<b>1</b>	<b>93</b>

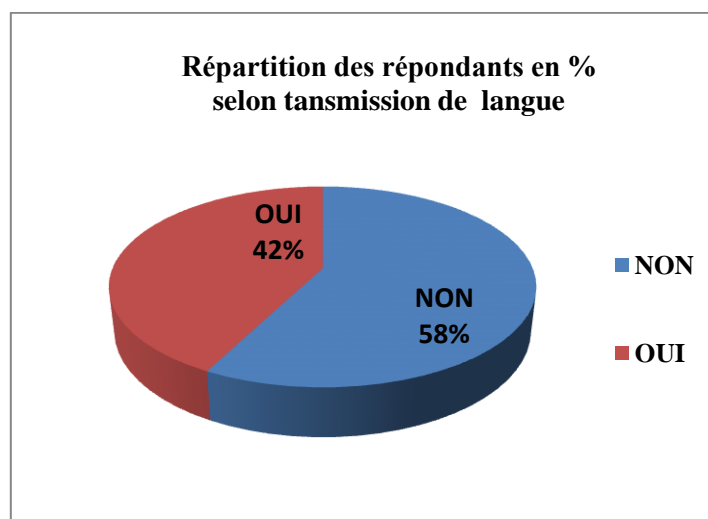
**Tableau N° 7-b:  
Transmission de la langue à l'âge précoce (en %)**

Transmission de la langue à l'âge précoce	NON	OUI	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	19	15	100	18
Moins de 30 ans	23	31	0	26
Moins de 40 ans	30	10	0	22
Moins de 50 ans	28	44	0	34
<b>Répartition des répondants en % selon transmission de langue</b>	<b>57</b>	<b>42</b>	<b>1</b>	<b>100</b>



**Graphe N° 7-a: Transmission de la langue à l'âge précoce (en %)**

Dans la transmission de la langue on observe les mêmes attitudes d'acquisitions chez les personnes les plus âgés et sont pour l'apprentissage du parler ouargli avant leur scolarisation, soit 44% contre 5 % dans la catégorie d'âge jeune moins de 20 ans.



**Graphique N° 7-b: Transmission de la langue à l'âge précoce (en %)**

Les pourcentages des oui et des non est admissible vue la situation conjoncturelle. À l'exception des plus âgés, les avis sont plus ou moins partagés selon le mode vie, la classe sociale, les perspectives de familles. (prestige, préservation de l'identité, préparation à la scolarisation, etc.).



### 3.8 Contact de langues

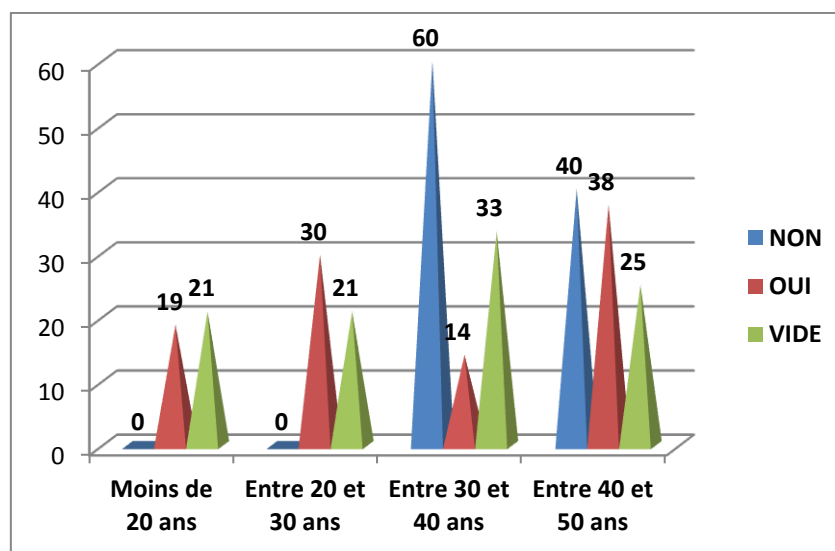
Est-ce que cela vous paraît facile dans un couple mixte?

**Tableau N° 8-a: contact de langues**

contact de langue	DOP	NON	OUI	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans		12	5	17
Moins de 30 ans		19	5	24
Moins de 40 ans	3	9	8	20
Moins de 50 ans	2	24	6	32
<b>Total général</b>	<b>5</b>	<b>64</b>	<b>24</b>	<b>93</b>

**Tableau N° 8-b: contact de langues (en %)**

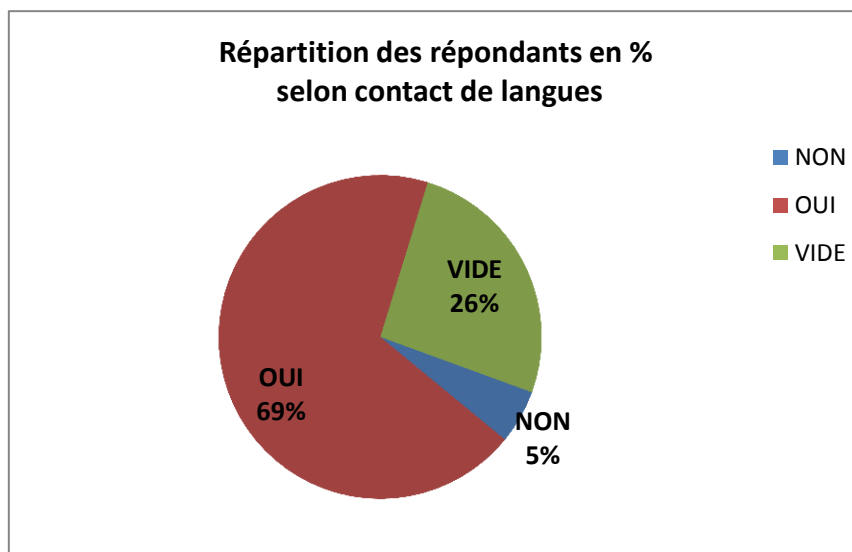
contact de langue	NON	OUI	VIDE	Total/cat d'âge
Moins de 20 ans	0	19	21	18
Entre 20 et 30 ans	0	30	21	26
Entre 30 et 40 ans	60	14	33	22
Entre 40 et 50 ans	40	38	25	34
<b>Répartition des répondants en % selon contact de langue</b>	<b>5</b>	<b>69</b>	<b>26</b>	<b>100</b>



**Graphique N° 8-a:contact de langues (en %)**

Dans le cadre de contact de langue, la pratique du parler ouargli est perçue difficile dans les deux tranches d'âges des jeunes de moins de 30 ans ; Le pourcentage de ces dernières est nul. Pour les plus âgés, plausible qu'ayant vécu cette situation, les réactions

sont indifférentes. Pour ce qui est des personnes d'âges moyens, c'est-à-dire entre 30 et 40 ans, l'écart entre les "oui" et les "non" est notable. Ce cas de figure, j'estime, mérite d'être plus approfondi par une problématique plus impertinente. Cette catégorie représente 60 % des 5 % du global (figure 8-B et tableau N° 8-b)



Graphe N° 8-b:contact de langues (en %)

### 3.9 Recensement des facteurs de changement :

**D'après vous quels sont les facteurs mis en jeu contribuant aux changements du parler ouargli chez les jeunes ?**

Pour répondre à notre problématique, on a procédé à la lecture générale des informations recueillies afin de recenser tous les facteurs de changement. Ensuite, pour la cohérence des interprétations, on a récapitulé les opinions semblables qu'on a traduit sous des dominations sommaires et homogènes dans un tableau ordonné (tableau N° 9-a). Ce dernier va nous servir comme tableau de références ou critères d'étude du parler jeune en devenir. Pour le reclassement des commentaires du tableau initial de saisie des données, évitant ainsi les redondances.

N°	<b>tableau N° 9-a</b> <b>Tableau récapitulatif des Facteurs de changement</b>
<b>1</b>	non utilisation de la langue par les parents
<b>2</b>	Préparation à la scolarisation
<b>3</b>	Non transmission de la langue
<b>4</b>	Éclatement de la grande famille – émigration
<b>5</b>	Bilinguisme
<b>6</b>	Sécurité et Insécurité linguistique
<b>7</b>	Contact des langues
<b>8</b>	Facteurs socioéconomiques
<b>9</b>	Technologie
<b>10</b>	Attitudes et représentation
<b>11</b>	La politique linguistique
<b>12</b>	Le marché linguistique La planification non évolution de langue
<b>13</b>	Le maintien
<b>14</b>	L'environnement
<b>15</b>	La planification
<b>16</b>	Non évolution de la langue
<b>17</b>	Le mariage mixte

Suite à l'opération de modifications des commentaires selon les rubriques du tableau ci-dessus, et leur réorganisation en ensemble identique, on aboutit au tableau ci-après (tableau N° 9-b) dans lequel on a totalisé les occurrences de chaque facteurs (colonne N° 4).

N°	<b>tableau N° 9-b</b> <b>Facteurs de changement classés par occurrence</b>	Nombre
<b>7</b>	Contact des langues	<b>20</b>
<b>9</b>	Technologie	14
<b>1</b>	non utilisation de la langue par les parents - famille	13
<b>2</b>	Préparation à la scolarisation	11
<b>12</b>	non évolution de la langue	8
<b>4</b>	Éclatement de la grande famille – émigration	6
<b>8</b>	Le marché linguistique	6
<b>11</b>	La politique linguistique - langue officielle et langue véhiculaire	5
<b>13</b>	Le maintien	5
<b>6</b>	Sécurité et Insécurité linguistique	4
<b>3</b>	Non transmission de la langue	3
<b>10</b>	Attitudes et représentation	3
<b>14</b>	L'environnement	3
<b>16</b>	Le marché linguistique	3
<b>5</b>	Dominance de la langue véhiculaire	2
<b>15</b>	La planification	1
<b>17</b>	Le mariage mixte	1

De l'ensemble des opinions et constatations relevées, il ressort que le contact de langues prend la tête de fils des facteurs de changements des pratiques langagiers du parler ouargli chez les jeunes du ksar. La technologie, la non transmission par les parents, la scolarisation sont aussi vue comme les principaux facteurs de changements du parler ouargli.

Ce chapitre nous a permis d'obtenir des réponses riches à notre problématique de départ, parce que l'analyse nous a dévoilé les facteurs des changements du parler ouargli chez le jeune ouargliophone.

## **Conclusion**

### Conclusion

Pour conclure et répondre à la problématique, d'infirmer ou confirmer les hypothèses, tenant compte de ce qui précède, le ksar de Ouargla est donc bien un espace très riche et donne l'avantage d'être un lieu d'étude des phénomènes sociolinguistiques.

En premier plan, il y a lieu de noter une nette évolution du niveau d'éducation et secondaire et universitaire entre la barrière des jeunes de moins de 30 ans et plus de 40 ans, conséquence du développement national du programme d'éducation, soient respectivement 52% contre 47 % et 65% contre 35 % (tableau N° 1-B). Au contraire, le pourcentage de niveau primaire devient nul dans la classe d'âge des jeunes de moins de 20 ans, il descend de 92 à 8 %. Ceci a pour conséquence à l'installation d'un bilinguisme équilibré dû à la scolarisation et l'arabisation.

De ce fait, les jeunes dès leur scolarité parlent le Ouargli et l'arabe dialectal. Dans beaucoup de cas, l'arabe dialectal domine. Ceci ce confirme dans le tableau N°3°-c où les gens qui parlent mal le Ouargli sont 100 % de la tranche d'âge de moins 30 ans.

Vu l'officialisation et le statut attribués à la langue amazigh, la communauté linguistique se sent en sécurité. Comme conséquence de ces deux attributs, Le sentiment de fierté, et d'assurance, donc de sécurité s'est installé surtout dans les jeunes de moins de 30 ans, symbole de leur identité. Il est plus remarqué dans la catégorie des universitaires qui ont accès aux différents types de mass médias.

Concernant l'acquisition et la transmission, les plus âgés réservent les mêmes attitudes: voir graphes N° 6-a et graphe N° 7-a colonne 4. Quant à la génération des plus jeunes soumise à l'impact et à l'influence des différents facteurs conjoncturels, le taux d'acquisition est très faible en ouargli, élevé en arabe dialectal. Cette situation entraîne, au fil du temps, un changement dans le parler jeune des autochtones du ksar.

Notre recherche vise, à déterminer, premier lieu, les principaux facteurs contribuant aux changements du parler ouargli, second lieu, leur influence sur la sécurité et les attitudes, troisième lieu, le maintien et la transmission et en dernier lieu l'impact de contact de langues comme phénomène prépondérant dans la communauté linguistique plus particulièrement le langage des jeunes.

Pour cerner les notions adoptées à notre recherche, nous avons décrit, en premier lieu, le cadre conceptuel dans lequel nous avons abordé quelques concepts de base, au second lieu, le cadre théorique où nous avons approché les variations linguistiques et ses différents types, tels que la variation diachronique, diastatique, etc.

L'investigation menée constituée de onze questions est répartie en quatre axes qui sont comme suit : l'identification de sujet, le contact de langues, le sentiment sécurité et insécurité sur les attitudes et les facteurs des changements

De même nous avons fait un aperçu historique sur la ville d'Ouargla, puis sur le parler des jeunes et l'effet du milieu urbain, de la géographie, de l'école et des réseaux sociaux.

En effet, les mobilités des populations, les conquêtes, les colonisations et les infiltrations ont introduit un changement linguistique remarquable au niveau du ksar notamment dans le parler des jeunes en devenir issu de contact de langues diverses. Le contact des langues et le métissage des cultures orientales et occidentales ont contribué, sans nul doute, à l'émergence du bilinguisme et du plurilinguisme

Enfin, nous avons essayé d'interpréter et commenter, dans le dernier chapitre, les données recueillies du questionnaire structuré.

De l'ensemble des opinions et constatations relevées, il ressort que le contact de langues prend la tête de file des facteurs de changements des pratiques langagiers de la communauté du ksar. La technologie, la non transmission par les parents, la scolarisation sont aussi vue comme les principaux facteurs de changements du parler ouargli

Concernant le déroulement de l'enquête, la contrainte majeure se caractérise par la rareté des études antérieures sur la dimension sociolinguistique le parler ouarglie des jeunes en devenir bien qu'il y ait beaucoup de recherches réalisées dans les autres domaines, telles que l'agronomie, dans les études des dattiers, l'architecture, les études sur les ksours, etc. Ce manque d'informations nous a laissé dans l'embarras du choix d'approches pour effectuer les investigations, faire des comparaisons d'évaluation des résultats avec d'autres recherches préalables et d'en déduire d'autres conclusions.

La deuxième difficulté réside dans la contrainte de temps dans la saisie des données quantitatives où il a fallu refaire de nouveau la passation des copies du questionnaire et le recueil des données pour arriver enfin à une interprétation acceptable de notre échantillon.

Pour la crédibilité de l'échantillon, deux périodes de distributions de copies ont été effectuées. Des copies de la première période remises aux enquêtés par des intermédiaires ont été males comprises et male renseignées. De ce fait, elles ont été annulées. Dans le souci d'homogénéisation, seules les copies de la deuxième période ont été prises en considération.

Certaines ambiguïtés ont été constatées dans les réponses des questions relatives à l'acquisition et la transmission et plus particulièrement dans un couple mixte. Certaines réponses des enquêtés sont incohérentes, indécises. Certains jeunes sont pour le maintien et sont réticents pour son usage à l'âge précoce.

Au terme de la représentation succincte des résultats des données d'ordre Sociolinguistique, il convient de dire qu'il s'agit d'une situation sociolinguistique plurilingue. Bien que l'échantillonnage du corpus est très exigü, mais il reflète la dégradation qu'encourt la langue ouarglie, voir alarmante. Le graphe n° 3 afférent à la maîtrise de la langue par les plus jeunes indique un pourcentage nul, conséquence de la non transmission à l'âge précoce (graphe n° 6-a).

Aujourd'hui, cette dernière n'étant sur le terrain qu'une langue vernaculaire, les jeunes ouargliques se retrouvent confrontés à une situation plurilingue, continuellement marquée par la présence de l'arabe dialectal, de l'arabe classique, langue officielle et nationale ainsi que le français et l'anglais dits comme langues étrangères. Cet état de fait conduit un plurilinguisme qui favorise l'emploi de l'arabe dialectal et du français et /ou l'alternance.

Cependant, il est important de signaler que les changements des pratiques langagières des jeunes ouargliques sont dus aussi à des facteurs issus du réseau des relations sociales et individuelles que les locuteurs mettent en œuvre lors des interactions. La mondialisation qui impose des frontières sans limites et la globalisation qui n'exclut aucun groupe ethnique poussent le jeune ouargli à l'emploi de nouvelles pratiques langagières soit par prestige, soit par insécurité, soit par adhésion aux groupes de pairs issus de réseaux sociaux. L'aspect prestigieux de langues étrangères développe chez cette jeune génération un sentiment d'insécurité dévalorisant de parler une langue archaïque. Certains jeunes parlent sans contrainte l'arabe dialectal et n'utilisent rarement ou jamais le Ouargli par accoutumance ou volontairement. Les jeunes issues de mariages mixtes, d'ailleurs maîtrisant mal le ouargli, ont répondu, dans la plus part des cas, la transmission du Ouargli à l'âge précoce est difficile ou, plus tôt, situe le problème suivant la dominance de l'usage de la langue de l'un des parents. D'une façon générale, les jeunes sont bilingues comme il a été évoqué dans notre



hypothèse, malheureusement, ils utilisent moins le Tagargrant dans leurs quotidien à cause des raisons citées auparavant (contact des langues, métissage des cultures, etc.).

En revanche, on assiste à une prise de conscience du parler ouargli de la part d'une catégorie de jeunes, particulièrement les intellectuels qui s'efforcent à sa pratique, non sans incidence, sur les pratiques langagières ; en d'autres, suivant leurs statuts socioprofessionnels, introduisent beaucoup d'emprunts et interférences de langues à variété haute (exemple : anisthra qui veut dire enrichir, aditaallem en lieu et place adilmed et qui veut dire apprendre).

Il en résulte de cette enquête sociolinguistique menée, un élargissement de nos connaissances de la situation linguistique des jeunes qui sont éventuellement la base de changements du parler ouargli au niveau du ksar.

En outre, Les résultats de cette enquête nous dévoilent quelques profils de changements de parler ouargli chez les jeunes ouargliphones. Nous déduisons que le jeune est en sécurité totale, possède des attitudes positives pour sa langue bien qu'il soit bilingue. Malgré le faible taux obtenu pour sa transmission, il a l'aspiration pour son maintien d'une génération à une autre, vu la valeur qu'elle lui a été attribuée dans le cadre de l'officialisation et le projet de l'unification des langues Amazighs d'Algérie. En effet, la valeur de la langue associe une dimension identitaire et religieuse très effective, c'est un patrimoine à protéger et à valoriser comme étant langue minoritaire dans un marché linguistique. Ainsi, il contribue à la promotion de sa culture et la préservation de son patrimoine identitaire

Ainsi, le Tagargrant est une langue source de fierté et d'appartenance et surtout une identité culturelle. Elle ne devrait pas être délaissée par la jeune génération au profit des autres langues. A notre avis la transmission constitue une problématique majeure ; elle doit d'être débattue et approfondie d'avantage par d'autres études ultérieures car l'accoutumance aux changements commence dès les premiers âges.

## Bibliographie

### Les ouvrages

1. BALLY, Ch, *Linguistique générale et linguistique française*, Vendomes, Paris, Ernest, Leroux, 1932.
2. Basset, R, *La Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Righ*, Ernest Leroux, rue Bonapart, Paris, 1983.
3. BEAUVOIS, C, *marché linguistique in sociolinguistique : concepts de base*, Hayen, Mardaga, 1997.
4. Bloomfield, L, *Le langage*, Paris, Payot, 1970.
5. Boukous, A et all, *L'enquete sociolinguistique*, Paris, le Harmattan, 1999.
6. Boumediene, F, *Etude de représentations linguistiques et comportement langagiers des locuteurs TiziOuzouens à l'égard de la langue arabe, française et kabyle*, magistère univ de Tiziouzou, 2002.
7. Bourdieu P, *Ce que parler veut dire: l'économie des échanges linguistiques*, Paris, 1962.
8. Boyer H., *Introduction à la sociolinguistique*, Paris Dunod, 2001.
9. Boyer H., *De l'autre côté du discours*, Paris, Le Harmattan, 2003.
10. Calvet, L, J, *La sociolinguistique, QSJ ?*, Paris, PUF .fayard ,1993
11. CHIGLIONE R. et MATALON. B, *Les enquêtes sociologiques, Théorie et pratiques*, ARMOND, COLLIN, Col « U », Paris 1978.
12. Demont E. *Développement du langage oral: les particularités de l'enfant bilingue - Maîtrise de psychologie du développement*, Année 2003/2004.
13. Dubois, J et Giacomo, M, *Dictionnaire de linguistique*, Canada, Bordas, VUEF, 2002.
14. DUBOIS. J, et all, *dictionnaire de linguistique*, Paris, Edition Larousse, 2002.
15. Encreve. P, *Présentation linguistique et sociolinguistique*, Langue française, 34, 3616, 1977.
16. FISHMAN, J-A, *Sociolinguistique*, Paris, Nathan et Bruxelles, Labor, 1971.
17. FISHMAN J-A, *Bilingualism with and without Diglossia with and without Bilingualism*, Journal of Social Issue, n° 32, 1967
18. Flyddal, L, *Remarques sur certains rapports entre le style et l'état de langue*, Norsk tidsskrift for sprogvidenskap 16.241-258.
19. FRANCARD, M, *Insécurité linguistique in sociolinguistique, concepts de base*, Hayen, Ed Mardaga, 1997.
20. Gadet F, *La variation sociale en français*, Ophrys, Paris, 2007.
21. Gofmen, E, *la variation sociale en français*, Ophrys, Paris, 2007.
22. Gueunier, N, Genouvrier E, Khomsi A, *Les Français devant la norme*, Paris, 1978.
23. Hamers, J-F et Blanc, M, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Dessart & Mardaga 1983.

24. Labov, Wi, *Sociolinguistique patterns*, Philadelphia :University of Pennsylvania ,Press ,Trade , fr: *Sociolinguistique*, Paris : Minuit 1976.louls,Jean, *La sociolinguistique*, Presses Universitaire de France, Paris,1993.
25. Labov, W, *Principe of Linguistic Change: External Factory*, Oxford, Blackwell, 2007.
26. MARCELLESI, J-B et GARDEN B, *introduction à la sociolinguistique. La linguistique sociale*, Paris 1974, Larousse.
27. Martinet, A, *Bilinguisme et Diglossie, Appel à une vision dynamique des faits, in la linguistique*, V. 18, 1976.
28. MOREAU, L-M, *Sociolinguistique - Concepts de base*, Hayen, Mardaga, 1997.
29. Pillon, A, *Le sexe du locuteur est-il un facteur de variation linguistique?*, *Revue critique, La linguistique*, 1987.
30. Singly, F, *L'enquête et ses méthodes*, Nathan, Coll.128.Paris, 1992
31. TALEB IBRAHIMI, K, *Les Algériens et leurs langues : Eléments pour une approche sociolinguistique en Algérie*, Algérie, El Hikma, 1997.
32. THIBAUL, P, et VINCENT, D, *un corpus de français parler, Montréal S4 historique, méthode et perspective de recherche*, 1990.

### Mémoires

33. Harbi, S, *Les représentations sociolinguistiques arabes et françaises chez les étudiants en psychologie de TiziOuzou*, 2011.
34. IDDER M-T, *Contribution à l'étude des principaux facteurs de dégradation de l'oasis du Ksar d'Ouargla*, UKMO, 2005.
35. KHAOULA, S, *l'apport de la femme mozabitophone dans le maintien/la transmission du Mozabite : cas de centre-ville de Ghardaïa*.2014
36. RAMDANI, A, *Le berbère dans la Vallée du Mzab, sécurité/insécurité linguistique, représentations et maintien*, UKMO, 2008.
37. BENABID, F, *Etude sociolinguistique du parler des jeunes: Le cas du langage SMS des étudiants du département de français*, Universitaire de Bordj Bou Arreridj, 2014

### Les références électroniques

38. MEILLET, A, *théorie du changement et variations linguistiques*, <https://pratiques.revues.org/1156>, 2/02 /17
39. *ALGERIE-BERBERES-MAP DU SUD*
40. <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>, le 02 fév. 2017  
10h30MzabWargla\_Berberophone\_areas.

41. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mzab\\_Wargla\\_Berberophone\\_areas.PNG?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mzab_Wargla_Berberophone_areas.PNG?uselang=fr). le 02 fév. 2017 9h14.
42. Google Earth, *Dégradation de la palmerais du KSAR OUARGLA*, le 02 fév. 2017 8h30.
43. <http://monampanzu.over-blog.com/article-contact-des-langues-bilinguisme-et-diglossie-121146342.html>, consulté le 07 02 2017.
44. Chennoufi, Gh-R, <https://www.fabula.org/#-ftn7>, 2009.
45. Coseriu, Eugenic, *Einführung in die strukturelle Linguistik*, Tübingen, Narr p1<00 (15)
46. *Cours d'histoire de la langue française et de la francophonie*, [www.diachronie.be/hlff/pages/0301.html](http://www.diachronie.be/hlff/pages/0301.html), consulté le 23/4/2017
47. *Diachronie, histoire de la langue*, [www diachronie.be /hlm/pages/0304.html](http://www.diachronie.be/hlm/pages/0304.html), consulté le 12/03/2017
48. Heikel Ben Mustapha Heikel, *Pratiques langagières*. [www.fabula.org/actualité](http://www.fabula.org/actualite), consulté le 24/4/2017
49. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bilinguisme>.
50. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diglossie>
51. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouargla> le 29/03/2017
52. *La variation linguistique*, [https //thèses.u...i&part=207258](https://theses.u...i&part=207258), consulté le 12/03/2017
53. Lefort, J, *Les pratiques langagières des jeunes dans les milieux urbains*, <https://www.Fabula.org/.../>.
54. *Prestige linguistique et usage de la langue*, <https://www.diachronie.be/hlff/0301.html>, consulté le 28 /03/2017.
55. *Prestige linguistique et variété diastratique*, <https://www.diachronie.be/hlff/0305.html>, consulté le 28 /03/2017
56. *Prestige linguistique et variétés de la langue*, <https://www.diachronie.be/hlff/0304.html>, consulté le 28 /03/2017.
57. *Prestige linguistique*, <https://www.diachronie.be/hlff/0304.html>, consulté le 28 /03/2017.
58. *Réseaux sociaux*, [www. Vivéole.fr/abonnement-internet-satellite-comet//60](http://www.vivéole.fr/abonnement-internet-satellite-comet//60), consulté le 24/4/2017
59. [www.diachronie be/hlff/pages 306.html](http://www.diachronie.be/hlff/pages/306.html), consulté le 27/4/2017
60. [www//diachronie be/hlff/ pages 301.html](http://www.diachronie.be/hlff/pages/301.html), consulte le 23/4/2017
61. *Variation et changement linguistiques*, <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00880476/document>, consulté le 23/04/2017 à 7h16

## **ANNEXES**

## ANNEXES

## Annexe 01 : Le questionnaire de l'enquête sociolinguistique

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH - OUARGLA

Faculté Des Lettres Et Langues Etrangères

## Département de Française

Dans le cadre d'une recherche pour l'obtention d'un diplôme

De master en science du langage et sémiologie de la

Communication sous le titre:

## Les changements (le néologisme) du parler Ouargli chez les jeunes.

## Cas ksar du centre-ville d'Ouargla.

Nous sollicitons votre coopération  
pour la réalisation de cette recherche en répondant à ce questionnaire.

1 - Quelle est votre âge ?

≤ 20 ans  ≤ 30 ans  ≤ 40 ans  ≤ 50 ans

2- Quel est votre niveau d'éducation ?

primaire  moyen  secondaire  universitaire

3 - Quelles langues parlez-vous?

L'ouargliet l'arabe dialectal  L'ouargli -l'arabe dialectal- le français  L'ouargliet l'arabe dialectal- le français et autres

4 – Maitrisez-vous la langue ouargli ?

mal  assez bien  bien  très bien

5 - En parlant l'Ouargli devant un public étranger à la langue, quel est votre sentiment ?

fier  en assurance  gêné

6 - Si des étrangers non natifs sont au voisinage et vous êtes en train de discuter en ouargli avec des amis,

Continuerez-vous à parler?  Arrêtez-vous de parler?  Changerez-vous de langue?

7 - A quelle tribu appartenez-vous ?

AtBrahim  AtOuaguine  AtSissine

8 - Quelle langue vos parents vous parlent-ils avant la scolarisation?

Le ouargli  Le ouargliet l'arabe  Le ouargli et d'autres

9 – Parlerez-vous à vos enfants en Ouargli avant leur scolarisation ?

oui  non

10 - Est ce que cela vous parait facile dans un couple mixte?

oui  non

11 - D'après vous quels sont les facteurs mis en jeu contribuant aux changements du parler ouargli chez les jeunes ?

.....

## Annexe 02 : Algérie –berbères -map du sud

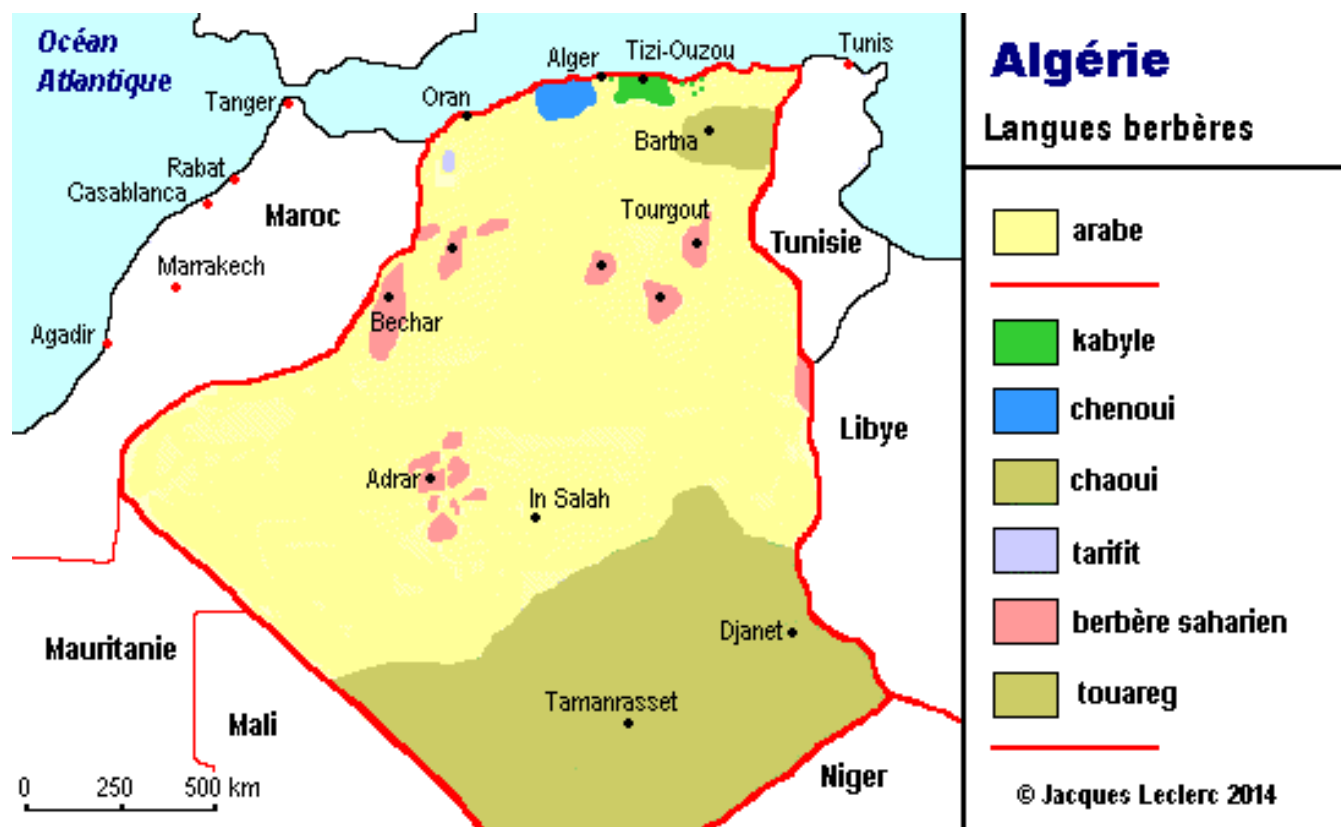


Fig N° 1: Algérie –berbères-map du sud

<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>



## Annexe 03 : Mزاب-Wargla\_Berberophone\_areas

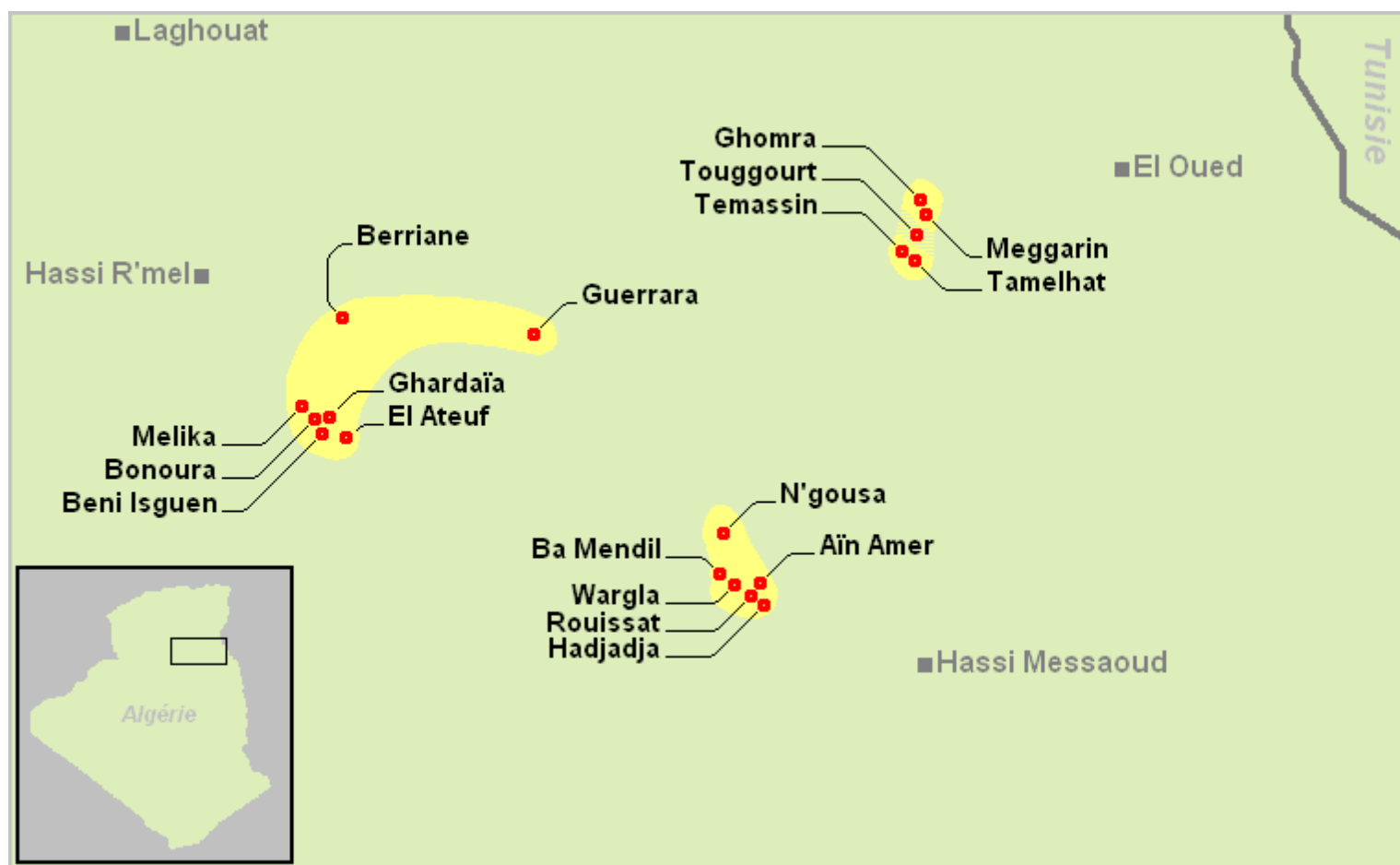
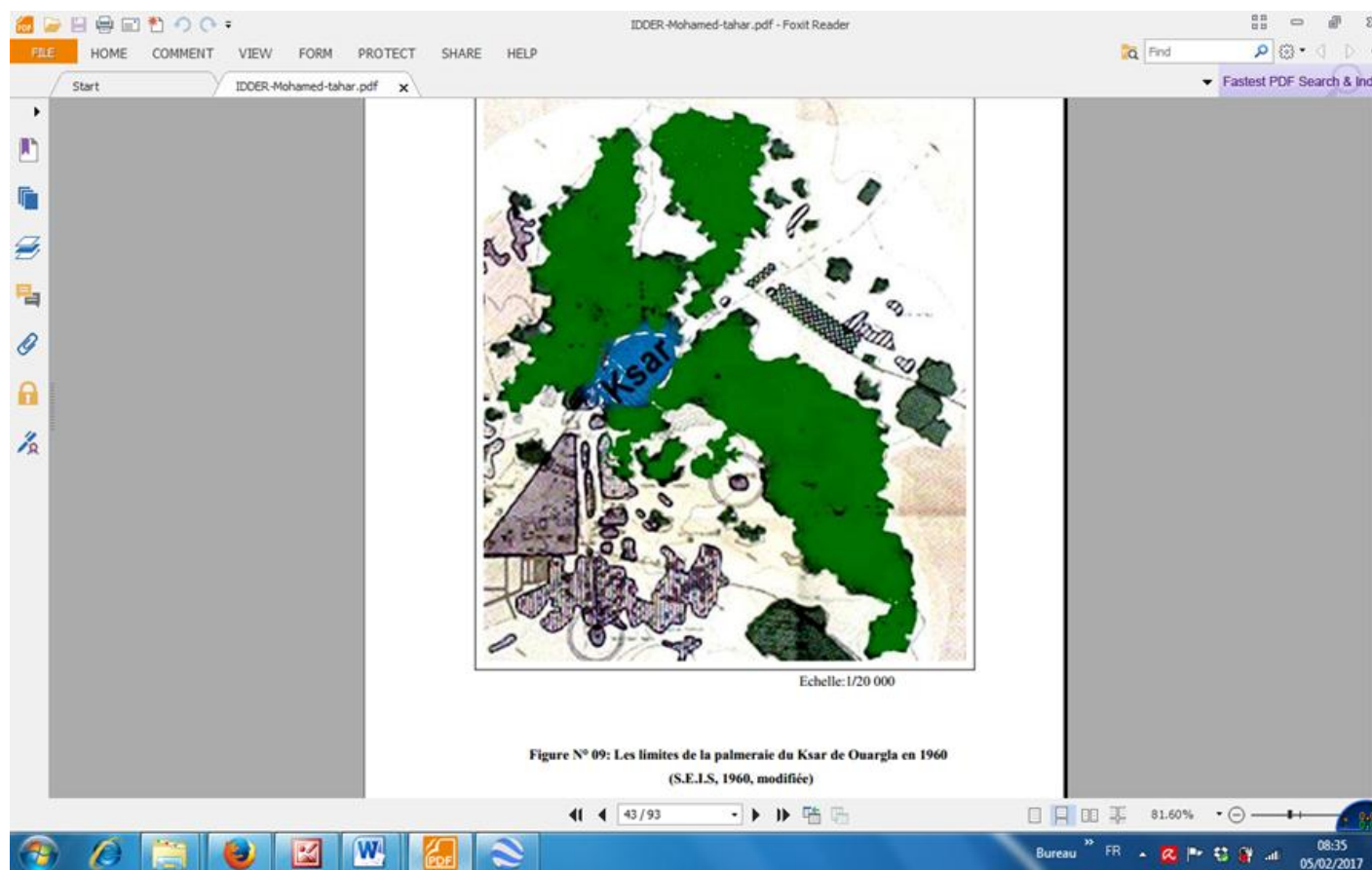


Fig N° 2: Mزاب-Wargla\_Berberophone\_areas

[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mزاب-Wargla\\_Berberophone\\_areas.PNG?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mزاب-Wargla_Berberophone_areas.PNG?uselang=fr)

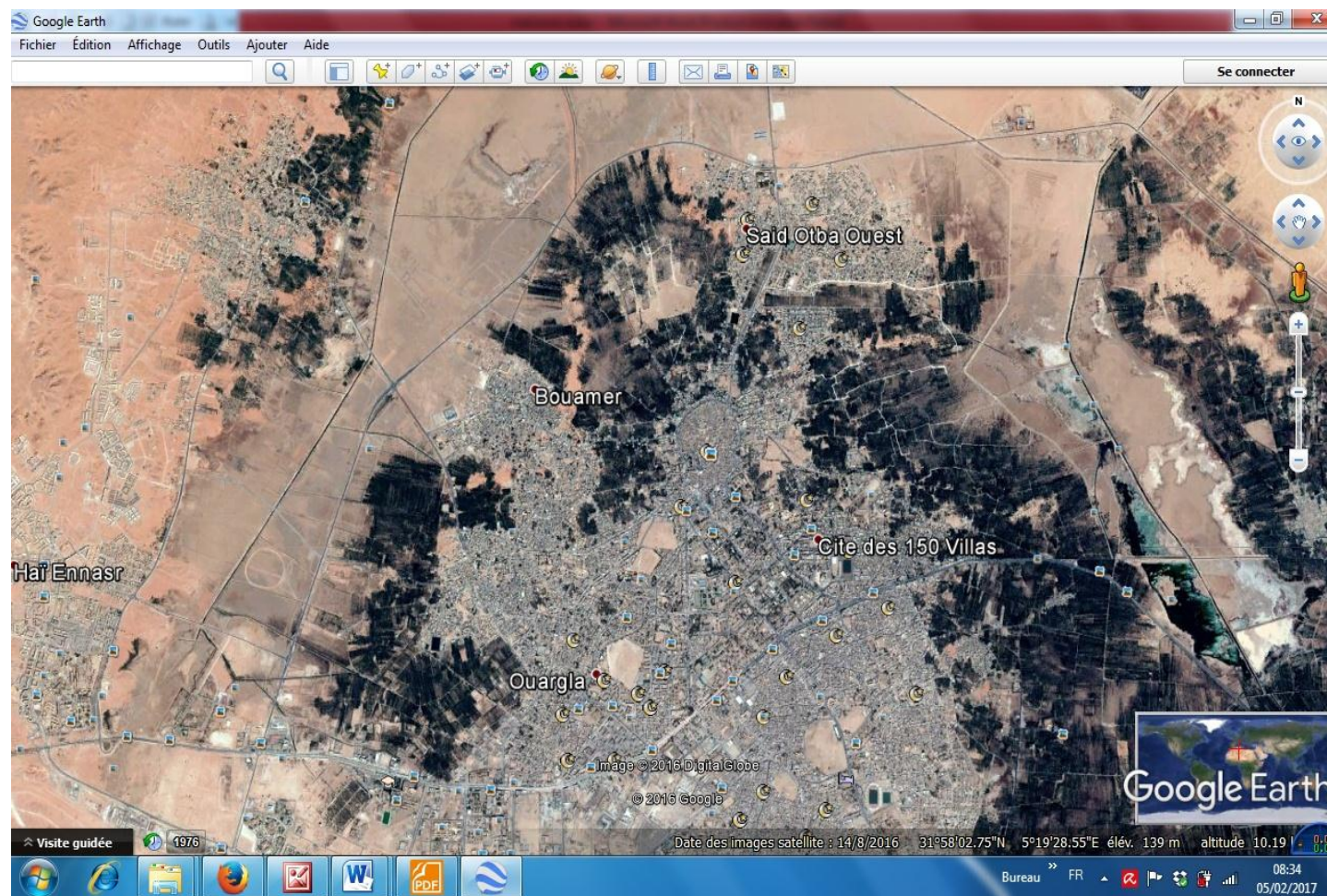
## Annexe 04: Les limites de la palmeraie du Ksar d'Ouargla



**Fig N° 3 : Les limites de la palmeraie du Ksar d'Ouargla en 1960  
(S.E.I.S, 1960, modifiée)**

IDDER Mohamed Tahar, Contribution à l'étude des principaux facteurs de dégradation de l'oasis du Ksar de Ouargla, UKMO, 2005, P43

## Annexe 05 : Dégradation de la palmerais du KSAR OUARGLA



**Fig N° 4 : Dégradation de la palmerais du KSAR OUARGLA,**

Google Earth (le 02 fév. 2017 à 8h

## Résumé

L'intitulé de notre recherche est les changements du parler ouargli chez les ouarglyphones, cas du ksar d'Ouargla. Notre démarche est réalisée suivant une enquête sur le terrain où la situation de la langue ouarglie est actuellement en dégradation. Notre objectif est de déterminer les principaux facteurs contribuant au changement linguistique et de découvrir les raisons sociolinguistiques qui empêchent les jeunes à utiliser leur langue maternelle au profit des autres langues.

Les résultats de notre recherche nous ont permis, en premier lieu, de donner beaucoup plus de connaissance sur la situation récente, en deuxième lieu, de mettre en évidence les principales origines de ce changement du parler jeune et enfin, d'expliquer l'impact de contact de langues sur le plan socio-culturel, identitaire, psychologique.

**Mots clés** : le parler jeune, la langue ouarglie, le changement linguistique, la variation, le maintien et transmission, sécurité et insécurité linguistiques, attitudes, les berbères.

## Abstract

The title of our search is "the changes of to speak ouargli among the young ouargliophone, case of the Ksar of Ouargla". Our approach is realized according to a fieldwork where the situation of the language ouargli is nowadays in degradation. Our objective is to determine the main factors contributing to the linguistic change and to discover the sociolinguistic reasons which prevent the young people from using their mother tongue to the advantage of the other languages.

The results of our search allowed us, first of all, to get more knowledge about the recent situation, in the second place, to highlight the main origins of the change of speaking young and finally, to explain the impact of the contact of languages on sociocultural, identity, psychological plan.

Youth speaks, the ouarglie language, the linguistic change, linguistic variation, preservation and the transmission of languages, linguistic security and insecurity, linguistic attitudes, the Berber

## المخلص

عنوان البحث هو "تغيرات فى الكلام بالورقلي بين الشباب الورقلي، دراسة حالة : قصرالعتيق بورقلة". و الطريقة العمل الذى استخدمت هي تحقيق ميدانى داخل القصر حيث وطعية اللغة الورقلية حاليا فى التدهور. الهدف من هذا البحث هو تحديد العوامل الرئيسية التى تساهم فى التغير اللغوى و اكتشاف الاسباب الإجتماعية - اللغوية التى تمنع الشباب من استخدام لغتهم الام لصالح اللغات الأخرى.

نتائج البحث، سمحت لنا، اولا الحصول على مزيد من المعلومات حول الاوضاع الراهنة، ثانيا تسليط الضوء على اصول هذا التغيير فى التكلم الحديث للشباب، و اخيرا شرح تأثير إحتكاك اللغات على المستوى الثقافى و الإجتماعى البسيكولوجكى و الهوية.

لغة الشباب - اللهجة الورقلية - التغيير اللغوى - التنوع اللغوى - الحفاظ و الإستدامة للغة - الامن وانعدام الامن اللغوى - البربر و الامازيغية.